La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 10 AOUT 1960 | No 37

HORIZONS

Des ententes fiscales au remaniement de la Constitution

La récente conférence fédérale-provinciale, portant sur les moyens de taxation et le partage des taxes perçues, s'est déroulée tel que prévu : le premier ministre de chacune des provinces a réclamé un plus gros morceau de gâteau ; le Cabinet étudiera toutes ces demandes et rendra réponse en octobre prochain, au cours d'une seconde conférence qui se tiendra également à Ottawa.

De tout ce qu'il s'y est dit, il peut être intéressant de relever le paragraphe suivant, extrait du mémoire, présenté par l'honorable C. E. Manning, notre premier ministre : "Il peut-être politiquement avantageux d'imposer le peuple en douce, mais ce n'est pas dans l'intérêt d'une saine démocratie canadienne. **C'est émettre une idée fausse dans le peuple que de lui laisser croire qu'il ne lui en coûte rien parce que le gouvernement paie ses comptes pour lui.** Le gouvernement doit puiser l'argent dans le gousset du contribuable et il est plus honnête de lui faire savoir comment et dans quelle proportion, par un plus large recours à la taxe directe".

Voilà ce que nous appelons des paroles de bon sens.

S'il fut question d'entente fiscale à cette conférence, il y fut également question du bill des "Droits de l'Homme". Et c'est l'honorable Jean Lesage qui aborda le problème, en proposant 1) que le texte de la Déclaration des "Droits de l'Homme" soit soumis aux Provinces et 2) que la Déclaration, une fois adoptée, soit incorporée dans la Constitution elle-même, ce qui lui donnerait autrement plus de force et d'autorité que si elle n'est tout simplement votée par la Chambre. Mais pour incorporer une Déclaration, il faut amender la Constitution et pour amender la Constitution, il faut avoir recours au Parlement britannique. "...un vestige de coloninisme que nous ne pouvons pas accepter", de déclarer M. Lesage.

Devant la logique irréfutable de M. Lesage, il fut décidé que les procureurs généraux des provinces rencontreraient le ministre de la Justice et qu'ensemble, ils étudieraient les moyens à prendre pour pouvoir amender notre propre Constitution, sans passer par Londres.

C'est certainement là un pas dans la bonne direction et à supposer que la récente conférence fédérale-provinciale n'aurait eu que cet heureux résultat, elle aurait été des plus fructueuses.

J.P.

Le Québec, mère-patrie des Canadiens français

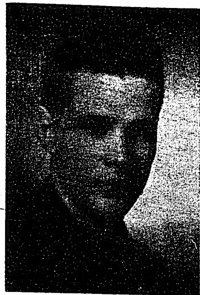
Au mois d'avril dernier, notre président général, Me André Déchène fut invité par le club Richelieu-Québec à donner une causerie en marge de la campagne de la Fraternité française. Parlant des nombreux moyens dont dispose la province de Québec d'aider efficacement les minorités françaises dispersées à travers tout le Canada, M. Déchène suggéra entre autres que, dans les centres assez importants, l'on établisse des "maisons québécoises" qui, en plus d'habiter les organismes de culture française, pourraient servir de pied-à-terre aux commerçants du Québec, désireux de développer le marché de l'Ouest.

Cette idée, lancée par M. Déchène, fut très favorablement accueillie par ses auditeurs et les reporters lui donnèrent une large publicité dans les journaux de l'Est.

Evidemment, il ne faudrait pas croire qu'il suffise de lancer une idée semblable pour en assurer la réalisation immédiate. Quel cheminement prendra la suggestion de M. Déchène avant de devenir réalité ? Nul ne le sait. Mais un fait demeure : le climat social actuel de la province de Québec ne peut que favoriser le prestige de la culture française, tant au Québec qu'en dehors de la province.

En effet, le premier article du programme qui a permis à l'honorable Jean Lesage de s'emparer du pouvoir, le 22 juin dernier, se lit comme suit : "Création d'un

(suite à la page 8)




Par décision de S. E. Mgr l'archevêque d'Edmonton, M. l'abbé Guy Carrière, vicaire à l'Immaculée-Conception, vient d'être nommé chapelain à l'Hôpital Général et M. l'abbé Denis Hébert devient curé du groupe canadien-français d'Edmonton-sud. A ces nouveaux titulaires, nos sincères félicitations.

Congrès de la Ligue indienne catholique, tenu à Hobbema les 1 et 2 août dernier

Plus de 90 délégués de la Ligue indienne catholique de l'Alberta ont tenu leur congrès annuel à Hobbema, lundi et mardi de la semaine dernière. Parmi les recommandations qui y furent adoptées, la principale porte sur un plus grand développement des écoles résidentielles et sur une attention plus suivie à l'orientation technique.

Des orateurs, venus des réserves d'Hobbema, de Winterburn, de Cluny, Brockett, Cardston, Legoff, Saddle Lake, Atikameg, Beaver Lake, Alexander, Enoch, Fort Vermilion et Onion Lake, ont été unanimes à réclamer du Gouvernement fédéral une éducation plus poussée dans les principales écoles indiennes et un High School exclusivement pour les Indiens, à l'école Blue Quills, de St-Paul.

Les délégués de Brocket ont protesté énergiquement contre la fermeture de leur école résidentielle sur la réserve, réaffirmant leurs convictions que l'éducation donnée dans les écoles résidentielles est bien supérieure à celle qui se donne dans les écoles du jour. Ces écoles résidentielles également, préparent mieux les élèves pour les cours de la Haute Ecole.

Des cours d'orientation technique et des cours académiques ont été réclamés pour les réserves des Gens du Sang et de Pieds-Noirs, afin de permettre aux jeunes qui sortent de ces écoles de gagner plus rapidement leur vie.

Les délégués du Fort Vermilion vont faire pression sur le Gouvernement pour qu'il maintienne leur école résidentielle au lieu de transporter les enfants par avion à l'école résidentielle de Desmarais, établie loin au sud du Fort Vermilion.

Le président de la Ligue indienne catholique, M. Maurice McDougal a présidé toutes les assemblées, auxquelles assistaient Son Exc. Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard et une quinzaine de missionnaires Oblats de tous les coins de la province.

M. Howard Beeb, délégué de la réserve des Gens du Sang et président de l'Alberta Indian Association, a fait rapport de son voyage à Ottawa, où il présenta, les 11 et 13 mai dernier, le Mémoire de l'Association devant le Comité parlementaire des Affaires indiennes.

Le R. P. Goutran Laviolette, o.m.i., de Winnipeg, fondateur de la Ligue et rédacteur du journal "Indian Record", présida une période de questions avant la fin du Congrès

Le Congrès de 1961 aura lieu également les 31 juillet et 1er août. Le thème de ce prochain congrès sera le Mémoire présenté au Comité parlementaire par les Evêques catholiques du Canada.

La Ligue indienne catholique a pour but principal de promouvoir l'éducation catholique à tous les niveaux, pour les Indiens ; de former des chefs ; de développer le sens de la responsabilité civique et sociale et de cultiver les vocations au clergé et aux Ordres religieux.

Etablie en 1954, la Ligue compte maintenant plus de 2000 membres en Alberta et elle est sous la direction du Rév. Père Georges-Marie Latour, o.m.i., principal de l'école résidentielle Ermineskin d'Hobbema et hôte de ce dernier congrès.

Politique internationale

L'Europe en face de son destin

Dans les circonstances actuelles, la rencontre de Rambouillet entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer revêt une signification presque dramatique. En effet, quelles sont les circonstances qui prévalent actuellement pour l'Europe ? Elles sont fort sombres.

L'Amérique vit en interrègne en attendant la nomination d'un nouveau président. Mais cette éclipse provisoire ne suffit pas cependant pour tout expliquer. Il y a autre chose et nous faillirions à la vérité en ne disant pas que l'Europe n'a plus aucune illusion à se faire. Depuis longtemps déjà, nous avons affirmé que rien ne prouve qu'en cas d'attaque limitée des Russes contre l'Europe occidentale, l'Amérique engagera la guerre. Aujourd'hui, il ne reste plus guère de doutes à ce sujet.

L'attitude américaine dans la récente affaire congolaise, l'empressement qu'a mis Washington à remplacer les Belges à Léopoldville, l'attitude pour le moins équivoque de Washington dans l'affaire algérienne, l'attitude des USA dans l'affaire de Suez, tout cela sont autant de signes avertisseurs pour l'Europe occidentale. Peut-être les USA défendraient-ils l'Espagne et ce n'est même pas sûr. Mais on ne peut plus tabler sur un respect des engagements américains au point de vue atlantique, en cas d'agression russe contre l'Europe.

Demain, sans doute, beaucoup plus vite qu'on ne le croit, la Russie va poser le problème de Berlin. Les temps sont propices. Par leur politique égoïste et trop intéressée les Américains ont démontré pour Moscou qu'ils craignent avant tout la guerre. Moscou en déduira qu'elle peut menacer sans grand risque tant que les côtes américaines ne sont pas en vue. Et même là, il y a des choses bizarres qui se passent puisque impunément Moscou s'installe à Cuba sans autre réaction américaine qu'une protestation purement théorique.

L'Europe court un danger extrême. Et il convient d'y parer. Elle doit pour cela faire confiance aux deux hommes d'Etat, qui, à Rambouillet, se penchent sur ce grave problème. Et entre temps, que l'Europe des Six se serre les coudes s'unisse pour ne faire plus qu'un.

Aucun nationalisme étroit n'est permis si l'Europe veut survivre. Le passé

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

C'est encore le Congo qui est au premier plan de la scène internationale. L'attention mondiale est fixée sur le Katanga qui, au moment où éclataient les scènes de violence contre la population blanche à Léopoldville s'était déclaré désireux d'obtenir son indépendance par rapport au Congo et de conserver ses liens avec la Belgique. Cette déclaration a été faite par M. Moise Tshombé, premier ministre de la province la plus riche de toute l'ancienne colonie belge. C'est en effet au Katanga que l'on trouve les plus grands gisements d'uranium.

Alors qu'il était bien entendu que les troupes belges allaient évacuer le Congo devant les exigences de M. Lumumba, premier ministre congolais, le chef du Katanga réclamait au contraire le maintien de l'armée belge. A la suite des entretiens de M. Lumumba avec le secrétaire général des Nations unies, l'ONU avait annoncé qu'elle allait envoyer des troupes au Katanga également. Mais le premier ministre de cette province a annoncé à haute voix qu'il s'opposera par la force à l'entrée des forces de l'ONU dans la province dissidente.

Devant la tournure que prenaient les événements, l'ONU a dépêché un de ses plus grands spécialistes du compromis, le noir américain, M. Bunche. En attendant le dénouement de la

(suite à la page 5)

Jean XXIII demande de prier pour la conquête du matérialisme

Message papal au Congrès eucharistique international de Munich

Munich — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a demandé à la chrétienté de prier pour "la conquête du matérialisme" ainsi que pour l'expansion du christianisme dans le monde, à l'ouverture du 37e congrès eucharistique international qui se déroula toute la semaine dernière à Munich, en Allemagne.

Dans sa bulle qui fut lue devant plusieurs milliers de fidèles de toutes les régions du monde, par son légat, le cardinal Gustavo Testa, le Souverain Pontife, n'a que précisé le thème du congrès "Pro mundi vita — pour le salut du monde".

Le pape a également approuvé le souhait du cardinal Joseph Wendel, évêque de Munich, que le congrès rassemble "une armée de prières pour l'Eglise militante et les besoins du monde".

Sept cardinaux, cent évêques et quelque 10,000 fidèles ont assisté à l'ouverture du congrès. Seuls les Etats communistes, qui ont désigné le congrès comme "une démonstration militaire de l'OTAN", et Cuba ont empêché leurs ressortissants de participer au congrès.

La primauté du spirituel

Dans sa bulle, le pape a demandé aux congressistes de prier pour que le phénomène appelé matérialisme, qui mine la vie morale de l'humanité, soit vaincu et cède devant la primauté du spirituel. "Mais avant tout, dit-il, nous devons prier pour que la religion de Jésus-Christ se répande dans le monde et qu'elle surmonte tous les obstacles pour que toutes nos institutions sociales ainsi que la vie de l'humanité elle-même, soient orientées selon les règles de la morale chrétienne, et qu'enfin, on contracte et vive des mariages vraiment saints selon les prescriptions de la religion".

Au début de sa bulle, Jean XXIII a dit avoir été fortement tenté de participer en personne au congrès en répondant à l'invitation du cardinal Wendel, mais n'avoir pu le faire, étant retenu par sa tâche de chef de la chrétienté.

An tout début de la journée, avant l'arrivée du légat papal, le cardinal Wendel avait célébré une messe pontificale et adressé la parole aux congressistes.

Avertissement du cardinal Wendel

Dénonçant l'athéisme, le matérialisme et ceux qui "font de leur stan-

(suite à la page 5)

La semaine

A Ottawa

Le Congo continuant de passionner l'opinion publique, des rumeurs ont circulé à Ottawa au sujet d'une augmentation de l'aide de notre pays au gouvernement de M. Lumumba. Le premier-ministre, M. Diefenbaker, a catégoriquement nié le bien-fondé de ces bruits en affirmant que le gouvernement canadien ne songe pas à accroître ses dons en vivres au Congo. Par ailleurs, on discute beaucoup l'appel lancé par le premier ministre du Congo, demandant des spécialistes et des techniciens canadiens--français. On s'est empressés dans les milieux gouvernementaux d'avertir les candidats et les candidates qu'il n'y a aucun accord officiel entre les deux gouvernements. Il n'est pas du tout sûr non plus qu'Ottawa assure le transport et garantisse le paiement des salaires. Il est plus que probable que pour les mois à venir, il faudra que les candidats désireux de se rendre au plus vite au Congo passent par la division de l'assistance technique de l'ONU à New York, ou s'adressent directement au minis-

(suite à la page 5)

M. Lumumba dit avoir obtenu du Canada tout ce qu'il désirait

Ottawa — Le premier ministre du Congo, M. Patrice Lumumba, a fait remarquer qu'il avait obtenu ce qu'il désirait au cours de sa visite de 24 heures dans la capitale canadienne.

Il a quitté Ottawa à bord d'un avion du gouvernement canadien en direction de New-York. Les autorités canadiennes ont annoncé qu'une "affaire urgente" avait obligé le chef d'Etat congolais à partir plus tôt que prévu.

M. Lumumba qui était venu au Canada dans le but d'obtenir l'aide du gouvernement canadien en vue de recruter des techniciens de langue française, spécialisés dans les domaines de l'agriculture et de l'aviation tout particulièrement a souligné que sa requête avait été favorablement accueillie par le premier ministre Diefenbaker Ce dernier a refusé de faire tout commentaire.

L'ambassadeur russe.

M. Lumumba a déjeûné en compagnie de l'ambassadeur russe, M. Amassasp Aroutounian, et il s'est de nouveau entretenu avec lui pendant cinq minutes avant de se rendre à l'aéroport d'Uplands.

Un groupe de missionnaires canadiens qui avaient quitté le Congo lorsque les troubles ont commencé en ce pays au début du mois, ont demandé l'aide du premier ministre congolais afin de retourner dans leur pays de mission.

M. Lumumba leur a promis qu'ils pourraient retourner dans leurs missions lorsque le calme sera rétabli au Congo.

L'homme d'Etat noir a déclaré aux journalistes que le gouvernement congolais "retiendra les services d'avocats, de médecins et de spécialistes en agriculture et en aviation et qu'il accordera toutes les garanties nécessaires pour qu'ils soient en sécurité et qu'il ne leur soit fait aucun mal".

Propos secrets

Il a cependant refusé de parler de sa rencontre avec M. Aroutounian : il a fait observer qu'il était venu au Canada pour parler avec des Canadiens.

A son arrivée à New York, il s'est de nouveau montré ennuyé lorsque les journalistes lui ont demandé ce qu'il avait discuté avec l'ambassadeur de Russie. Il a affirmé qu'on lui avait posé trop de questions "insensées". Il a fait remarquer que ses pourparlers à Ottawa avaient été fructueux, puis il a ajouté : "J'ai trouvé là la même compréhension qu'à Washington."

Aux Communes

Le premier ministre du Congo devait rendre visite aux Communes ; mais il était absent lorsque M. Diefenbaker a annoncé qu'une équipe de six officiers canadiens partiraient pour Léopoldville afin de voir aux préparatifs de l'arrivée d'un contingent de signaleurs de l'armée canadienne pour renforcer les effectifs militaires des Nations unies.

M. Diefenbaker n'a pas dit combien de militaires canadiens partiraient pour le Congo ; mais on croit savoir qu'il y en aura 300 au moins.

Nouveau programme de français mis à l'essai dans nos écoles bilingues

Cet essai est lancé par l'Association des Educateurs bilingues

Dimanche le 24 juillet, 75 membres de l'A.E.B.A. se réunissaient au collège Saint-Jean.

M. Maurice Lavallée, président, pria le Révérend Père Goyette, o.m.i., de bien vouloir réciter la prière d'ouverture. Ensuite, il souhaita la bienvenue à tous et demanda à la secrétaire de lire le compte-rendu de la dernière assemblée tenue le 18 juin par le comité du programme. Ce procès-verbal mit les professeurs au courant de l'essai qui sera tenté durant l'année 1960-61, visant à mettre l'accent dans tous les grades sur les matières de base : grammaire, dictée et composition.

PRESENTATION DU PROGRAMME

Les responsables ont indiqué le but a atteindre dans l'enseignement de chaque sujet, tant pour les matières de base que pour les sujets culturels. Ainsi Soeur Marie-Eva-Marguerite, c.s.c. insista sur la nécessité de faire composer très souvent soit des phrases, soit des paragraphes ; elle indiqua ce qui composera le programme facultatif d'Histoire du Canada pour les grades 7 à 12. Soeur Marie-de-Saint-Joseph, a.s.v. expliqua ensuite la marche graduée à suivre dans l'enseignement de la grammaire afin que chaque règle soit vraiment assimilée pour que l'élève puisse s'en servir couramment dans la langue parlée ou écrite. Rien n'est ajouté à l'ancien programme, il s'agit tout simplement d'une nouvelle répartition de la matière pour qu'elle soit plus approfondie. Il faudrait, en rapport avec la grammaire, bien choisir les exercices et donner une dictée chaque jour si possible. M. Gérard Moquin présenta le programme culturel facultatif de littérature pour les grades 7 à 12 tel que vous le trouverez dans le programme pour l'année 1960-61. Il insista sur la valeur de la lecture supplémentaire pour habituer les élèves à comprendre les pensées des autres. Il conseilla de consulter le Guide méthodologique pour le français paru en 1950.

Ce remaniement du programme a été effectué à la demande de plusieurs professeurs qui désiraient un allègement au programme en vigueur dans les dernières années.

COMITE DU PROGRAMME

Il fut proposé par le Rév. Père Goyette, o.m.i., secondé par Soeur Marie-Régine, c.s.c.

a) que l'on encourage les membres des différents cercles à réélire les mêmes responsables dans le comité du programme ;

b) que ce même comité du programme soit responsable de la préparation des examens français pour la prochaine année scolaire. Adopté.

(suite à la page 5)

AEBA

COMMUNIQUE

Lors de la réunion plénière de l'A.E.B.A. qui a eu lieu au collège Saint-Jean, d'Edmonton, le dimanche 24 juillet, le comité suivant a été élu pour s'occuper de l'enseignement religieux dans nos écoles:

Soeur Marie Agnès-Joseph, f.d.J.
Soeur Ste-Eveline, a.s.v.
Mlle Ernestine Piquette
Soeur Ste-Martha, a.s.v.
Soeur M. Jeanne-Louise, c.s.c.
Soeur Ste-Suzanne, c.s.c.
M. Georges Robert

Deux autres membres ont été proposés au comité :

Soeur Alberte-Marie, f.d.J.
Soeur Ste-Valérie, a.s.v.

A sa première réunion du 26 juillet, ce comité a nommé Soeur M. Jeanne-Louise, présidente ; Soeur Agnès-Joseph, secrétaire.

Le but du Comité est le perfectionnement de l'enseignement religieux dans nos écoles.

Cette année, le Comité se propose :

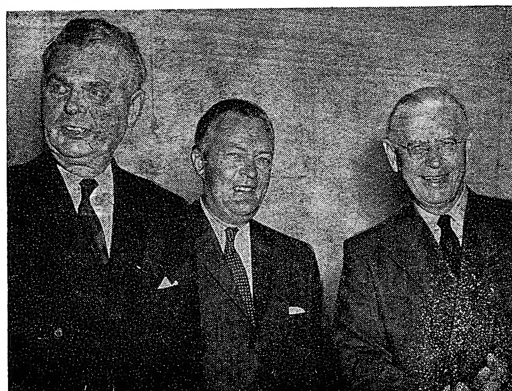
1—La continuation pour une 2e année de l'expérience du Catéchisme biblique dans les grades 5 à 8.

2—L'essai du nouveau catéchisme "Vie et Joie au Catéchisme", de Françoise Derkenne dans certaines classes des grades 3 et 4.

3—La recherche des problèmes catéchétiques au niveau des grades 1 et 2.

4—L'exploitation plus complète de la série "Fils de Lumière" aux grades 10, 11, 12.

Les points ci-dessus mentionnés ont été respectueusement soumis et ont reçu l'approbation de Nos Seigneurs les Evêques : Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, Son Excellence Mgr L. P. Lussier, évêque de St-Paul, Son Excellence Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard.



Le Très Honorable John Diefenbaker souhaite la bienvenue à l'honorable Jean Lesage premier ministre de la province de Québec et l'honorable L. M. Frost, premier ministre de l'Ontario, lors de la Conférence fiscale fédérale provinciale.

Notre reportage

Par Yves Lemy

Pions secrets

Les services secrets déployent les plus grands efforts pour essayer de faire pénétrer à ses agents le territoire ennemi. Si en temps de paix la surveillance des services de contre-espionnage est déjà fort sévère, elle redouble encore de vigueur en temps de guerre. Or à cela s'ajoutent toutes ls autres difficultés, comme la fermeture des frontières, l'existence d'un front, le triage plus systématique des nouveaux arrivés.

Aussi est-ce souvent sous le couvert de réfugiés que les Etats envoient leurs agents secrets chez l'ennemi. Tâche ardue et qui ne réussit que rarement. Mais c'est un effort qui doit être entrepris si les services secrets veulent rester informés sur ce qui se passe de l'autre côté de la barricade de feu et de fer.

On ne connait que trop l'aventure arrivée aux sept agents secrets allemands, débarqués en Amérique en 1943, pour y procéder à des actes de sabotage. Déposés sur la plage, ils furent repérés en quelques jours et tous arrêtés. L'histoire est trop connue, a d'ailleurs été portée à l'écran, pour que nous la répétions ici. Mais voyons un peu ce qui se passa sur le front de l'est, pendant la guerre russo-allemande.

Déjà avant la guerre et même pendant la période de 1939 à 1941, pendant laquelle Staline et Hitler se juraient une amitié éternelle, les deux pays organisèrent l'un chez l'autre des réseaux fort denses d'espionnage. Les Russes eurent leurs agents dans les conseils immédiats du gouvernement de Berlin et les Allemands avaient leurs contacts réguliers avec des personnes jusque dans l'entourage même de Staline. Deux hauts officiers du maréchal Rokossovski, le commandant en chef du théâtre central des opérations en Russie étaient de dévoués agents au service de l'Allemagne et faisaient régulièrement parvenir des rapports.

Nous avons déjà dit comment des agents allemands se firent arrêter pour avoir été porteurs de billets de banque russes provenant de la somme que Staline avait payée aux Allemands pour entrer en possession des documents contre Toukatchevski. Lorsque la guerre se déclara, les services secrets allemands essayèrent par tous les moyens de faire passer à leurs hommes la ligne de front. Ils avaient compté sur les Allemands du Don, mais Staline fit évacuer toute la population d'origine allemande en Sibérie.

Et pourtant plus que jamais les Allemands avaient besoins d'agents en territoire russe, car l'état-major allemand réclamait à cor et à cris des informations au sujet des mouvements de troupes russes et des préparatifs russes. D'autre part, la guerre de guérilla se développait sur les arrières des Allemands et là aussi, les autorités militaires allemandes réclamaient des agents. De là l'opération appelée "Zeppelin".

On l'appela "Zeppelin" parce que des groupes entiers d'agents allemands furent parachutés en territoire russe. On ne pouvait risquer d'y envoyer des Allemands d'origine, en premier lieu parce qu'ils se feraient trop vite repérer, en second lieu parce que la langue russe était trop peu connue en Allemagne. Aussi, Heydrich, le chef des service allemands imagina-t-il de faire appel à des prisonniers russes.

Il choisit parmi les Ukrainiens ceux qui passaient pour des antistaliniens et des anti-Russes, des Ukrainiens nationalistes donc et les fit former à dure école. Pendant des mois ils suivirent ainsi des cours d'espionnage, de sabotage, de transmission par radio. On forma même le projet de parachuter des compagnies entières à proximité des camps de travail forcé en Russie. Ces escouades auraient pour mission de libérer les prisonniers et de fomenter ainsi une guérilla dans le dos des troupes russes.

Fin 1942 tout fut prêt pour l'attaque. Mais il s'avéra alors que l'aviation allemande n'avait plus la puissance voulue pour opérer sur une si grande échelle et si loin de ses bases. Même le projet de lancer des avions à pilote-suicide sur des combinats industriels importants dut être abandonné.

Finalement, quelques petits groupes de saboteurs furent parachutés. Munis de tous les papiers voulus, nantis de belles sommes d'argent, ils profitèrent de l'exode massif de la population russe vers l'est pour se faufiler dans les rangs des réfugiés. Certains parvinrent même jusqu'à Vladivostok et de là envoyèrent des rapports. D'autres se nichèrent en Europe, d'autres encore pénétrèrent dans les rangs des guerillas russes. Le désordre provoqué en Russie par l'avance massive des Allemands, favorisa leur action. Et pendant des mois, ces groupes purent opérer à leur aise. Mais au fur et à mesure que la NKVD se réorganisait, ils furent tous capturés. Quelques-uns n'avaient pas attendu cet instant fatal. Dès leur arrivée sur le sol russe, ils s'étaient présentés aux autorités russes, expliquant la mission qui leur avait été confiée. Les Russes les réutilisèrent comme agents en Allemagne ou dans les régions occupées par les Allemands. Et ainsi, la guerre sournoise des agents, des agents doubles, des contre-agents se poursuivait.

Mais toutes les tentatives d'envoyer en pays ennemi des agents sous le couvert de réfugiés, ne réussirent pas aussi bien. L'Allemagne essaya souvent de le faire à partir de Lisbonne, pour dépêcher ses agents en Angleterre. Frank Jackson un des plus fins limiers des services de contre-espionnage anglais nous raconte ainsi comment il démasqua deux espions allemands, envoyés derrière les lignes anglaises.

Lisbonne était pendant la dernière guerre, un des grands ports d'attache de transit pour tous ceux qui allaient et venaient en Angleterre. Tous les réfugiés, échappés de l'Europe occupée par les Allemands et qui désiraient se mettre au service des Anglais, s'y rendaient, attendant de pouvoir s'embarquer sur un navire anglais en partance vers l'île de la liberté.

Aussi n'était-ce pas étonnant de voir s'installer à Lisbonne un grand centre de l'espionnage allemand. On se servit avant tout de marins européens, embrigadés sur des navires réquisitionnés par les Anglais et qui, à l'escale de Lisbonne, craignaient de devoir retourner sur la mer infestée de sous-marins.

Les Allemands avaient ainsi créé dans le quartier du port un petit café pour matelots dont la patronne "dénommée" Tante Secle" était au service des agents de Heydrich. A chaque arrivée de navires battant pavillon allié, des agents allemands attendaient au port et laient conversation avec des matelots qu'ils amenaient chez Tante Secle boire de la bonne bière du pays. Les agents allemands, maître en psychologie humaine, essayaient de raisonner ces hommes, leur faisaient miroiter les douceurs du pays natal, leur promettant le retour. A quelques-uns, ils réussirent même à inculquer la haine de l'Angleterre et ce fut de ceux-là qu'ils se servirent pour en faire des espions.

Car en plus du cabaret de Tante Seele, les Allemands avaient à proximité de la frontière entre l'Espagne et le Portugal tout un centre de formatin rapide pour espions. C'est ainsi, qu'un jour, un espion allemand aborda un marin belge que nous nommerons M. Timmermans et parvint à l'entraîner chez Tante Seele. Après de multiples libations, l'homme se laissa convaincre. Il partit au centre de formation et en ressortit quelques semaines plus tard, nanti de son bréviaire d'un bon espion. Méticuleux comme toujours les Allemands ne négligèrent aucun détail. Ils lui fournirent même les produits nécessaires à l'écriture sympathique que l'agent utilisait pour envoyer ses messages secrets dès qu'il serait arrivé en Grande-Bretagne : une poudre blanche que l'on pouvait cependant aisément acheter dans n'importe quelle pharmacie en Angleterre, un tampon d'ouate et quelques petits bâtonnets rouges, servant de plume.

Ainsi nanti, notre homme s'embarqua sur un navire anglais se faisant passer pour un réfugié belge, échappé de l'occupation allemande.

Il arriva en Angleterre et fut pris en charge par les officiers de renseignements anglais, charger de trier les réfugiés venus à la recherche d'un asile de liberté. Les premiers interrogatoïres ne donnèrent rien. Munis de tous les papiers nécessaires, notre homme put aisément prouver qu'il avait traversé l'Espagne, avait été arrêté et incarcéré par les Espagnols, puisque le cinsul de Belgique dans la ville espagnole avait réussi à le faire libérer. Il portait sur lui une somme fort modique et cherchait à s'engager comme ouvrier dans un chantier naval. Inutile de dire qu'il avait changé son identité.

Pendant les interrogatiires, un autre officier fouilla ses affaires. Il trouva l'enveloppe contenant la poudre, les bâtonnets et l'ouate, mais la chose parut si peu importante qu'il passa outre. Il fallut l'intervention et le flair de Jackson pour décider d'une enquête plus approfondie. Jackson fit d'abord signer à Timmermans la liste des objets trouvés dans sa malle. De telle façon que l'agent ne pourrait jamais prétendre que la police avait glissé ces objets dans ses valises. Puis le prenant brusquement par la brutalité, Jackson lui démontra à quoi pouvaient servir ces minimes objets, les bâtonnets à écrire, la poudre à dissoudre dans de l'eau, l'ouate à effacer toute trace douteuse. Timmermans se troubla et finit par tout avouer. Cette fois-ci en voulant prendre trop de précautions, les services allemands avaient perdu leur homme qui fut condamné à mort par une cour militaire anglaise.

Jackson raconte encore un autre fait survenu en Belgique même peu après le 10 mai, date de l'invasion allemande. Les soldats anglais venaient de capturer un homme qui se disait fermier ardennais, en fuite devant les Allemands et qui rôdait autour de leurs positions.

Le fermier, que nous nommerons Boulanger parlait à la perfection le dialecte wallon de la région. Néanmoins Jackson flaira, à la vue de son cou de taureau, l'Allemand déguisé. Il essaya plusieurs tests, mais rien ne parvint à troubler le calme du dit fermier. Ainsi, lorsqu'il fut incarcéré, Jackson fit allumer un feu de paille devant son cachot, puis crier par des soldats "Feuer" feu, en allemand. Notre homme ne bougea cependant pas dans sa cellule et dormait du sommeil des honnêtes gens. Puis Jackson fit crier "Au feu" et aussitôt, notre homme se réveilla, cria au secours, s'agitait, essayait d'arracher la porte de ses gonds et se blessa même aux mains.

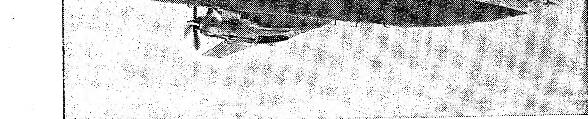
Un second test consista à faire compter le fermier. Jackson s'était dit que, s'il s'agissait d'un Allemand, parfait linguiste français, il compterait naturellement comme les Français, "soixante-douze, soixante-treize" et non comme les Belges "septante-deux, septante-trois". Mais là encore le fermier ne se trompa pas.

Puis Jackson fit venir un vrai fermier, qui bavarda pendant longtemps des cultures, des légumes, des bêtes et du beau temps. Mais Boulanger conversa le plus naturellement du monde et par ses réponses montra qu'il n'était pas étranger à la culture agricole. Ensuite Jackson fit mander deux soldats parlant allemand et leur dire, en présence du présumé agent en allemand "Pauvre homme, dans une demi-heure il sera fusillé. Boulanger ne broncha pas. Pas un tic, pas un mouvement des yeux, des sourcils ne pouvait permettre d'affirmer qu'il avait compris.

Finalement, Jackson dut se résigner à lâcher notre homme. Mais il voulut tenter un suprême effort. Aussi, le fit-il convoquer dans son bureau, lui remit ses papiers, ses affaires personnelles, signa son ordre de libération, le lui remit et dit, en allemand, le plus négligeamment possible : "Vous voilà libre"...

Et là l'agent se trahit. Un large sourire barra son visage, mais se figea aussitôt dans un rictus de peur, lorsqu'il vit la figure grimaçante et menaçante de l'officier britannique. Celui-ci, cette fois, tenait la preuve. Boulanger, au désespoir de s'être si stupidement trahi, n'essaya plus de nier. Il avoua et fut déféré aux autorités militaires qui le jugèrent. (à suivre)

copyright (Ultramare)



Le premier Vickers Vanguard d'Air Canada subit actuellement, en Angleterre, des essais en vol, pour l'obtention de son Certificat de navigabilité avant d'être livré à la compagnie, vers la fin de 1960. Ce gros aérobus à turbo-propulseurs, qui offre 96 places et vole à 425 milles à l'heure, doit entrer en service sur les lignes nationales au début de 1961. Il remplacera les appareils à pistons North Star et Super Constellation sur les trajets moyens. Les Vanguard seront mis en service sur les lignes internationales à destination des Bermudes et des Antilles, dans le courant de l'année prochaine. Le Vanguard est le successeur du Viscount avec lequel Air Canada avait inauguré, en Amérique du nord, l'ère du moteur à turbines en 1955. A la fin de 1961, avec ses Viscount, ses Vanguard et ses DC-8, Air Canada sera la première compagnie aérienne intercontinentale au monde possédant une flotte exclusivement composée d'aérobus à turbines.

Chronique littéraire

L'évêque sauvage des Prairies et du Grand Nord

par Armand Carabin

"Pouilleux, hâve, chétif, harassé, il va, les yeux saignant du mal des neiges, les genoux brisés par le mal des raquettes. Un évêque, cet errant vêtu de peau de renne, casqué de castor ? Dans les moufles en cuir d'ours, les mains sont enfouies, les pauvres mains épiscopales et consacrées, et voici, pendu à son cou, l'anneau d'améthyste, à sa ceinture, passée comme une épée, sa croix d'Oblat".

Tel a été représenté par L.-F. Rouquette, Mgr Vital Grandin, héros de la sainte et fantastique "Epopée Blanche". Durant soixante-cinq ans, il laboura en tous sens la terre canadienne pour y semer le Christ. Ainsi s'exprime Daniel-Rops dans sa préface à l'importante et exhaustive biographie que le Père Breton, o.m.i, consacre à Vital Grandin, l'une des plus pures illustrations d'une congrégation qui compte tant de belles figures missionnaires. (Editions Fayard, Bibliothèque Ecclesia)

Au départ de la vie, ce petit berger issu de famille pauvre avait bien peu sur quoi s'appuyer : santé plus que fragile, esprit lent, études tardives et tronquées, avec en plus, un défaut de language, le zézaiement. Avouez que les apparences n'étaient guère prometteuses.

Mais Dieu choisit les faibles. Après un échec au séminaire, puis aux Missions étrangères de Paris, il est accueillit par Monseigneur de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie-Immaculée. Celui-ci vient de sacrer un évêque canadien de 28 ans. Mgr Taché raconte aux novices de la vie au Grand Nord et encourage Vital à la suivre. 28 ans ! A ce même âge, le Père Grandin sera, lui aussi, à la tête d'un nouveau diocèse, qui deviendra plus tard la province d'Alberta.

* * *

Son premier voyage se déroule comme un film du Far-West. Vital est tout cousu d'or, car il apporte du numéraire pour la mission. Dans une ceinture de sûreté, qu'il porte comme un cilice, il a cousu une espèce de pâté d'or. Mais il a bien de la peine d'en échanger une partie contre des vivres ! Sa caravane, comportant des fameuses charettes de la Rivière-Rouge, emprunte des routes difficiles et obstruées d'obstacles, coupées de rivières et de bourbiers. Le Père chevauche sa rossinante qu'il éperonne pour échapper aux pillards.

Au bout, il y a la Terre Promise : la Prairie où règne le buffle, la toundra où seul un réseau de rivières permet de pénétrer jusqu'au coeur du pays. Tandis que les trappeurs se disputent les fourrures, les missionnaires apportent la vie chrétienne aux tribus indiennes. Celles-ci vivent sous la tente, se livrant à la sorcellerie, aux danses du scalp et aux chants qui ressemblent aux hurlements de chiens.

Tel est Saint-Boniface, le "Petit Paris" vanté par les métis Bois-Brûlés, où travaillent depuis 1845, les Oblats de Marie-Immaculée. C'est en 1854 que le Père Grandin arrive à son tour. Il s'agit tout d'abord de parler la langue de ses paroissiens. Muni des notes d'un ancien, il consulte un livre vivant, une vieille sauvagesse très fière d'avoir pareil élève. S'il fait l'école buissonnière, l'institutrice à la peau parcheminée s'emporte : "Tu es paresseux, je vais te battre !"

Il baptise des "petites filles" quinquagénaires, chante la messe avec un réchaud sur l'autel, épargne la nourriture toujours mesurée. Il vit souvent sur l'eau, de deux heures du matin jusqu'à dix heures du soir, sur des barques à rames et à voiles, constamment persécuté par les maringouins, espèce de petites mouches bien méchantes, subissant l'ennui et bien d'autres misères. Il contracta d'abord une drôle de maladie : "J'ai eu deux petites fièvres assez curieuses pour que je vous les fasse connaître. Il y a huit ou dix jours, j'ai eu une petite fièvre ; je n'en dis rien. Le lendemain, encore une autre, avec des démangeaisons extraordinaires". Voulant, s'il y avait moyen, remédier à la maladie, Vital consulta son évêque.

— Si vous permettez, Monseigneur, je me purgerai en arrêtant à l'Ile-à-la-Grosse.

— Comment, vous êtes malade ?

— Je ne sais ce que j'ai. Depuis deux jours, j'éprouve une certaine fièvre et un malaise cuisant partout le corps.

— En effet, vous avez besoin de vous purger, mais pas avec du sel. Vous irez dans le bois changer de linge.

"Je m'aperçus en tournant 'l'Etui des Pays-Bas" (ses culottes) que je n'en étais pas le seul habitant ; il y en avait beaucoup d'autres avec moi, et tous en voie de prospérité. Vous comprenez que c'étaient les poux qui me dévoraient".

* * *

A bord des barges, le Père Grandin connut au cours de ses longs voyages une souffrance intolérable, vraie torture physique et morale qui le marquera pour la vie : l'impossibilité de soulager les besoins les plus impérieux. Ce supplice répété durant quarante jours fut le début d'une maladie qu'il devait traîner jusqu'à la mort, c'est-à-dire près d'un demi siècle.

Ce nouveau saint Paul parcourut en traîneau à chiens et avec ses raquettes en hiver, l'été en canot ou à cheval, des distances incalculables qui, mises ensemble, égaleraient sept ou huit fois le tour de la terre. Il fut le premier évêque à atteindre le cercle polaire.

Monseigneur de Satala — c'était lui — prétendait que ses longues jambes plutôt que sa tête avaient compté pour son élection. Dans ces temps-là, il fallait marcher beaucoup et loin. Lorsqu'il fit ses adieux, à Mgr de Mazenod, celui-ci le regarda sévèrement :

— Où vas-tu comme cela ?

Le benjamin parut gêné... Il se sentait comme un coupable pris en flagrant délit.

— Je m'en vais dans ma famille.

— Et ta soutane violette ?... et ta mitre ?... Quoi ! Partir comme cela, sans ta mitre ! J'aimerais mieux te voir partir sans ta chemise. Satala, va chercher tous tes ornements pontificaux. Il ne faut pas refuser aux tiens la consolation de te voir officier épiscopalement.

A ce moment, le plus cher désir de Vital Grandin était de reprendre sa vie ordinaire d'Oblat de Marie. Et quelle vie ! A certains jours, nouveau Vincent--de-Paul, il donne asile aux misères les plus abjectes : "Nous avons ici une pauvre femme dont le corps tombe en dissolution ; elle peut vivre longtemps avec cette cruelle maladie, répand avec cela l'odeur la plus insupportable... Ne pouvant faire autrement, je me suis décidé à recevoir cette pauvre créature dans notre maison, ce que la JALOUSIE de nos chères Soeurs n'a pu supporter. Il m'a fallu leur céder et mettre dans leur cuisine ce véritable fumier vivant".

Si l'on vous dit que les 366 pages de la biographie pieusement composée par le Père Breton sont toutes des plus curieuses et truffées d'anectodes, on vous promet bien de l'agrément à le lire. Mais l'édifiant concurrence le pittoresque. Cet exemple d'une vie aussi richement magnifique s'est imposé à l'attention de Rome.. Depuis 1937, la cause de béatification de Mgr Grandin est introduite et franchit actuellement les étapes finales.

Surplus fédéral de $156,200,000

Une hausse sensible de la perception des taxes a permis au gouvernement fédéral de réaliser un surplus de $156,200,00 au cours du premier trimestre du présent exercice financier, a rapporté le ministre des Finances, M. Fleming.

Un surplus de $32,400,000 avait été réalisé au cours de la période avril-juin, l'an dernier. Les dépenses budgétaires se sont chiffrées par $1,176,200,000 tandis que les revenus ont atteint $1,332,400,000 soit une hausse de $156,500,000.

L'impôt sur le revenu des particuliers a rapporté $432,100,000, soit une hausse de $59,200,000. L'impôt sur les sociétés s'est chiffré par $350,100,000, soit une hausse de $66,700,000 comparativement au premier trimestre de l'année financière 1959-60.

Près de la totalité du surplus de $156,200,000 a été enregistrée en mai alors que les revenus budgétaires ont excédé les dépenses de $129,000,000. En avril, le surplus fut de $10,000,000.

— Aussitôt qu'une pensée vraie est entrée dans notre esprit, elle jette une lumière qui nous fait voir une foule d'autres objets que nous n'apercevions pas auparavant.

René de Chateaubriand

* * *

— C'est un mérite non commun ni facile de clore en peu de mots beaucoup de sens. P.-L. Courier

* * *

— Ajouter une bibliothèque à une maison, c'est lui donner une âme

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 AOUT 1960

La Bible vous parle

Je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels, qui font la guerre à l'âme.
(I Pierre 2, 11)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Castro sans barbe. — Raoul Castro, frère de Fidel, descend de l'avion qui l'a ramené à La Havane, alors qu'il revenait des contrées derrière le Rideau de fer. — Il est accompagné de sa femme Vilma. — Parti barbu, il est revenu frais rasé.

EPISODES DE LA MUTINERIE CONGOLAISE

L'avion-radio

(UM) — Le 29 juin, veille de l'indépendance congolaise, arriva à l'aérodrome de Ndjili, à Léopoldville, un grand avion soviétique. Un avion tout neuf, crachant l'énergie par ses quatre moteurs à réaction. Cet avion amenait à Léopoldville la délégation soviétique aux cérémonies d'indépendance. Jusque là, rien d'anormal. Cet avion était beau et luisait de tout son acier et aluminium, et portait en crinière quelques antennes toutes droites.

Mais l'avion s'attardait. Il était encore là le 5 juillet, il y restait le 10. La délégation soviétique, elle aussi, demeura sur place, formant le boyau de la nouvelle ambassade. Elle était étonnamment nombreuse et beaucoup de ses membres n'avaient avec la diplomatie que de très lointaines accointances.

Vint l'occupation de l'aérodrome par les troupes belges. Quelques officiers demandèrent à inspecter cet étrange avion qui s'attardait. Mais brusquement le pilote se dit rappelé d'urgence à Moscou. Il embarqua ses pseudo-attachés d'ambassade — pas tous — mit ses moteurs en marche et décolla à belle allure.

La veille et l'avant-veille, cependant, des avions militaires belges avaient été déroutés de leur route par de faux appels de radio. Et si ces appels étaient partis de cet avion aux antennes multiples ? Pour les bons observateurs de Léopoldville, il en reste — cela ne fait aucun doute. Les Russes avaient amené à Léopoldville des postes émetteurs volants, qui crachèrent à travers l'Afrique, dans la brousse comme dans les cités africaines, leur venin et leurs ordres.

Non pas que les Russes fussent tellement amis des Noirs. Que non. Lorsque des mutins congolais se présentèrent à l'hôtel où logeaient ces Russes et les prirent pour de vulgaires belges, les Russes tirèrent leurs révolvers et prudemment les Congolais se retirèrent. Mais le boulot est le boulot et Moscou voulait que la panique se propage, que le pillage se multiplie, que le Congo se désintègre. Il fallait une radio. Celle de Kashamura ne suffisait plus. Les Russes y ont suppléé. Par avion.

La délivrance des Anglais de Stan

— Stanleyville est la capitale de la province orientale et, en même temps, le fief électoral de M. Lumumba. Les troupes belges n'y sont pas. Il y a pour le moment des Ethopiens, qui essaient d'y mettre un peu d'ordre.

Mais il y avait à Stanleyville une vingtaine d'Anglais dans une situation critique, tous réfugiés chez le vice-consul d'Albion. Londres, si féru de juridisme, décida de passer outre lorsqu'il s'agissait de ses propres concitoyens. Le vice-consul fut avisé des mesures pries et se rendit chez Lumumba en proposant qu'un avion anglais, parti du Kenya apportât à Stan des vivres. Rien que des vivres. Lumumba ne dit pas non. C'était autant de gagné, alors que la famine commençait à régner. Et l'avion atterrit.

Il y avait là des caisses remplies de boites de lait condensé, des sacs de farine et de riz, du manioc. Mais entre ces sacs et ces caisses, il y avait neuf soldats de Sa gracieuse Majesté, des soldats du Kings Rifles d'Afrique, bardés de grenades et de fusils non comestibles mais diablement menaçants. Et ces soldats allèrent d'un pas martial chez le vice-consul, escortèrent les vingt civils anglais jusqu'à l'avion qui décolla. La surprise avait été telle qu'aucune autorité congolaise ne réagit. Et Londres fit mine de rien. Pour une fois, fi des décisions de l'ONU. Albion était en jeu.

La voix de la raison

Au milieu de l'affreux drame qui secoue et terrorise le Congo, au-dessus des clameurs de haine et de souffrance bien plus haut encore que les paroles de haine proférées à pleine gorgées par des politiciens tout neufs, uniquement occupés de leurs sordides projets, une voix a retenti, la voix de la raison, la voix de l'humanité.

Dans un appel au peuple congolais — son peuple — Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville, s'est élevé avec force contre l'information haineuse déversée par la radio officielle de Léopoldville. Sur cette terre d'angoisse, il a fait rentendir la voix du dernier espoir.

Justement fier de l'indépendance conquise par son pays, équitable envers tous, solidaire avec son peuple, Mgr Malula a fait entendre au monde tout entier que jamais rien n'est tout à fait perdu.

De cet appel, des actes courageux, obscurs mais aussi méritoires des prêtres noirs partout sur la brèche pour faire sauvegarder la dignité humaine et le respect de la personne, la chrétienté toute entière peut être fière.



Après onze ans de détention, la lumière du grand jour... — Lorsque Mme Leach vint s'établir en Ontario, il lui fut impossible de trouver à loger ses six enfants. Alors elle loua un logement où l'on acceptait trois enfants et elle décida de tenir ses trois autres enfants cachés. Le fait fut connu la semaine dernière des autorités. — L'on voit au centre de cette photo, Connie Dickerson Leach qui célébrait ce jour-là sa seizième année, dont les onze dernières ont été passées en détention. A sa droite, son frère Gordon, 13 ans qui vient lui aussi de récupérer sa liberté et à sa gauche, sa soeur Veronica, âgée de 12 ans. A l'arrière se tient Mme Leach.

REGARDS SUR LE MONDE...

LE RACISME, CETTE PLAIE MONDIALE

Pendant des années déjà, il est coutume de dire que le racisme est le fait des blancs et plus spécialement des européens. Là où il y avait des incidents raciaux, la faute en était imputée automatiquement aux blancs. Les récents événements du Congo semblent démentir cruellement cette opinion à courte vue.

L'on peut évidemment chercher des circonstances atténuantes au comportement de certains noirs. On peut invoquer le droit de la propriété du sol. Mais alors ne convient-il pas de demander où commence, à quelle date et à quel moment, une occupation, un colonialisme ? Si l'on prétend que l'Africain doit seul pouvoir disposer de son sol, la question se pose de savoir de quel Africain il s'agit.

Prenons par exemple, le cas de l'Algérie, de tout le Maghreb d'ailleurs. Les populations primitives, les Berbères ont tout simplement été refoulés par les Arabes envahissant le pays il y a plusieurs siècles. Faut-il en conclure que les Algériens, les Tunisiens, les Marocains ont à déguerpir de leur pays pour le remettre aux Berbères refoulés dans les montagnes de l'Atlas ?

Autre cas, celui de l'Amérique. A raisonner comme le font d'aucuns, il s'agirait pour tous les Américains de rentrer dans leur pays d'origine, les Blancs, en Europe, les Noirs en Afrique. Nous doutons fort que les uns et les autres aient quelque envie de le faire. Alors a-t-on fixé une date pour la possession de la terre ? Et par qui cette date a-t-elle été fixée ? Ne conviendrait-il pas de refouler les slaves derrière on ne sait trop quelle ligne, les Germains derrière une autre ou faut-il au contraire obliger les Latins à se cantonner dans certains territoires ? Plus encore, que penser des migrations des peuples en Asie. Pourrait-on jamais sortir de cet effroyable imbroglio qu'est là-bas la migration continuelle des peuples.

Gardons au milieu des tragiques événements qui se produisent en Afrique, gardons avant tout la tête froide. Il ne sert à rien de vouloir imputer des fautes, en regretter d'autres, accuser ou blanchir. Tous les Blancs en Afrique n'ont pas été des saints. Nous en sommes loin. Mais il y a dans la réaction des gens un comportement qui ne peut dépasser certaines bornes. On a parfois beau invoquer la soldatesque, revenir on ne sait combien de siècles en arrière pour prouver que les ancêtres des victimes actuelles ont été les tortionnaires d'alors. Les faits sont là, cruels et probants. Et ce sont eux seuls qui déterminent l'opinion que l'on peut se faire d'une situation.

Disons pour terminer que nous sommes loin de l'époque où une fraternité régnera entre tous les peuples de la terre et, aussi c'est également important, entre tous les membres d'une même nation. On progresse, très péniblement et très lentement. La seule chose dont on peut se réjouir c'est que l'on progresse.

Mais en attendant, cessons en Europe de nous frapper à propos de tout et de rien, la poitrine. Reconnaissons nos fautes, mais n'hésitons pas à dévoiler celles des autres. Ceci n'excuse pas cela, bien entendu mais cela vaut pour tout le monde, pour les Noirs, les Blancs, les Jaunes, les Peaux-Rouges ou tout autre peuple qui pourrait peupler notre monde à la fois si grand et si petit.

Au fil des jours . . .

Washington — Dix-neuf coups de canon, une parade militaire, des dollars et des hommages presques indécents, voilà la réception réservée à M. Lumumba qui, pour une fois, avait oublié ses propos incendiaires et ses appels aux Russes, en échange de dollars. La curée congolaise est ouverte et les chers alliés américains y participent allègrement.

* * *

Bruxelles — M. Hammarsjold, secrétaire général de l'ONU est passé par Bruxelles en route vers Léopoldville. Il a conféré avec les ministres belges, sans résultat toutefois, puisque ce zélé fonctionnaire qui feignit naguère de ne pas voir la répression de Budapest et oublia d'y aller, exige le départ des Belges du Congo, y compris du Katanga et des bases militaires.

* * *

Rome — M. Fanfani a constitué son nouveau gouvernement qui comprend des ministres démocrates-chrétiens, des socialistes Sarragat et des libéraux. On admet généralement que le gouvernement n'aura qu'une durée provisoire et sera remplacée au lendemain des élections d'octobre.

* * *

La Havanne — A plusieurs reprises la police politique de M. Fidel Castro a ouvert le feu sur des manifestants catholiques qui protestaient contre la mainmise communiste sur le pays. Entre temps le frère du chef cubain poursuit son périple mondial qui le conduit principalement dans les pays de l'est.

* * *

New-York — Le débat au Conseil de Sécurité entre l'Amérique et la Russie, concernant l'incident aérien au cours duquel l'avion américain fut abattu, s'est terminé sur un match nul. L'Amérique a en effet prouvé que l'avion fut abattu au-dessus des eaux internationales, alors que la Russie opposait son veto à toute enquête internationale.

* * *

Paris — Le général de Gaulle et le chancelier Adenauer se sont rencontrés à Rambouillet pour discuter de la présente situation internationale assombrie à la suite des manoeuvres russes et de la mollesse américaine. Les deux hommes d'Etat ont également examiné la situation en Afrique où la politique américaine tend à faire disparaitre les intérêts européens. Le général de Gaulle proposerait la création d'un organe politique ouest-européen.

* * *

Washington — C'est l'actuel vice-président Nixon qui sera le candidat officiel du parti républicain à la présidence, tandis que M. Cabot Lodge sera le candidat à la vice-présidence. M. Nixon se propose de mener une politique plus énergique à l'égard de la Russie, contrairement au sénateur Kennedy, qui déclara naguère que l'Amérique devait présenter ses excuses à Moscou pour l'incident Powers.

* * *

Léopoldville — Après sa fière proclamation, protestant contre les flots de haine que déverse la radio de Léopoldville, sous le contrôle de M. Kashamura, ministre congolais de l'Information et des Affaires dites culturelles, Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville se serait rendu en personne aux studios de Radio-Léopoldville pour proclamer son indignation au ministre responsable.

* * *

Téhéran — L'Iran a reconnu officiellement l'Etat d'Israel. C'est le premier Etat arabe qui procède à cette reconnaissance. L'Egypte a aussitôt rompu avec Téhéran. C'est l'Iran qui fournit son pétrole à Israel.

* * *

Londres — Lord Home, membre de la Chambre des Lords devient ministre des Affaires étrangères. Il y a des années que ce poste est occupé par un député. Aussi cette nomination provoque-t-elle certains remous politiques en Angleterre.

* * *

Un étudiant du conservatoire de Naples se vit poser la question suivante à l'examen d'histoire de la musique : "Combien Beethoven a-t-il écrit de symphonies ?" Et il répondit sans hésiter : "Deux, la cinquième et la neuvième".

Les journaux en guerre contre le jaunisme en Italie

Milan — Italie. Les éditeurs de journaux italiens ont décider de censurer eux-mêmes leurs propres publications, en vue de réduire le jaunisme dans leurs pages, particulièrement en ce qui concerne les reportages sur le crime.

Le mot d'ordre, que vient de se donner la Fédération des Editeurs de journaux italiens, porte particulièrement sur les points suivants :

—Réduire les textes, titres et l'étalage des photos de crimes qui pourraient choquer le lecteur.

—Eliminer le détail "morbide et cru", qui pourrait influencer néfastement la jeunesse ou le lecteur à l'esprit faible.

—Réduire l'importance des crimes sexuels.

— Réduire au minimum les nouvelles de suicide.

—Négliger les agissements des "Tedly Boys" (délinquants juvéniles) et les condamner chaque fois qu'ils sont rapportés dans les journaux.

Châteauroux, la plaque tournante de l'Amérique en Europe

Ville préfectorale de l'Inde, Chateauroux, à quelque 300 km de Paris, au milieu des forêts déjà largement entamées, se dresse un aérodrome; cet aérodrome datant d'avant guerre sert actuellement comme terrain de golf à quelques milliers de militaires américains qui sont venus prendre possession de cette ville départementale française.

o

A Côté de l'ancien aérodrome s'étendent cependant à perte de vue, les immenses pistes que l'armée aérienne américaine a fait construire en ce coin perdu de l'Inde. C'est là qu'aboutit le pont transocéanique qui relie l'Europe à l'Amérique et Chateauroux en est un des pilliers, d'autres pilliers se trouvant dans l'Ohio et plus spécialement à Dayton. La construction de cette immense plaque tournante de l'aviation américaine a amené dans les environs de chateauroux plus de 15,000 Américains, femmes et enfants compris. La première année, ils vivaient sous les tentes comme cela se fait couramment chez les Américains; des tentes d'ailleurs fort luxueuses qui ne manquaient d'aucun confort, mais en moins d'un an, des centaines d'habitations ont remplacé cette ville de toile et actuellement Chateauroux compte en plus de ses 35,000 habitants autochtones, 15,000 Américains logés aux environs.

Chaque jour, une cinquantaine de grands cargos aériens, qui passent d'ailleurs par les Açores et l'Islande se posent sur le terrain de Chateauroux et cinquante s'en vont; c'est dire que cette plaque tournante ne cesse pas de s'agiter pendant un seul instant de la journée.

Ce n'est d'ailleurs pas peu de chose que cet aérodrome; 500,000 m2, c'est-à-dire la plus grande surface couverte de toute l'Europe. Accueillis d'abord avec un peu de méfiance par les gens de l'Indre connus pour leur esprit fort provincial, les Américains se sont vite acclimatés, ils sont d'ailleurs aujourd'hui complètement acceptés par la population locale, car cette plaque tournante américaine offre à l'Indre un essor économique insoupçonné. Près de 4,000 personnes, anciens cultivateurs quittant leurs terres trop peu généreuses sont venus s'engager comme ouvrier dans les installations américaines: ajoutez à cela un millier de bonnes-femmes de l'Indre qui cuisine et servent chez les Yankees. Cela fait par an, un total de 3.5 milliards de salaires qui sont payés évidemment par l'Etat français mais que celui-ci récupère en beaux dollars de la part des autorités américaines.

L'installation couvre d'énormes bâtiments où est entreposé tout ce qui est nécessaire à l'entretien de l'aviation américaine en Europe et à la subsistance des militaires américains qui la servent. Un petit train électrique long de 7 km passe par tous les hangars qui sont parfois de véritables cathédrales métalliques où sont entreposées d'innombrables caisses en amoncellement insoupçonnable. A cela s'ajoutent les usines de réparation d'avions qui occupent plusieurs centaines d'hommes.

Les Américains se sont si bien acclimatés que dans les colonies de vacances petits Américains et petits Périchons s'entremêlent, qu'à chaque NOEL les Américains donnent plusieurs millions de cadeaux aux habitants de Chateauroux et que dans la ville même le français et l'anglais s'entremêlent. Un ouvrier sur 7 en Indre est occupé à la base américaine, et preuve de la coexistence vraiment pacifique entre Américains et habitants de Chateauroux: il y a en moyenne, 5 mariages par mois entre G.I. et les filles de Chateauroux.

On comprend que devant la menace de retrait de l'aviation américaine de France, les gens de Chateauroux se soient inquiétés et depuis que cette menace plane sur la région, ce ne sont qu'appels de détresse qui sont envoyés par la Municipalité de la ville au Gouvernement français, mais hélas la politique a parfois des raisons que la raison ne comprend pas.

Yves Lemy

(UM)

—Pour vivre vraiment, il faut connaître à la fois la joie de vivre et le sérieux de la vie.

Père Réal Lebel

* * *

—Une fois le nécessaire assuré, il n'y a pas plus de bonheur dans un palais que dans une masure.

Lamartine

* * *

—Que la terre est petite à qui la voit des cieux ! . . .

Abbé Delille

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Nos malades, à l'hôpital vont mieux. Mme Ivan Gaudet est retournée à son domicile. Les autres, Mme F. Filiatrault, Mme Hanley, Thomas, Yvonne Boileau seront sorties avant huit jours.

R. Gervais, hospitalisé au Columbion depuis le mois de mai, retournera chez lui au début du mois d'août.

* * *

Prochain mariage: Gates Chapdelaine, août le 13. Brenner-Doucette, le 27.

* * *

Félicitations à M. et Mme J. Lambert pour la naissance de leur cinquième fille. Baptême dimanche.

* * *

Visite cette semaine de Mgr Gosselin avec un groupe de Québec, liaison française.

* * *

Passage au presbytère de l'abbé L. Fouquette, curé à Whalley; de l'abbé de Coquitlam, ainsi que du Père Malley curé de St-Pierre.

* * *

Tous nos cerisiers sont dépouillés à tour de rôle. Sont venus: Bilodeau, les Religieuses du couvent de Fatima et C. Collette.

* * *

Plusieurs familles sont revenues de vacances: les Chester, les Albert, les Huretubrise et d'autres y vont.

* * *

Trente jours sans pluie avec une température qui monte autour des 80 tous les jours. Après cela, on dira qu'il pleut en Colombie britannique.

* * *

Le Père G. Forcade qui remplaçait l'abbé N. Tessier à Notre-Dame-de-la-Paix, s'est rendu à Victoria visiter ses soeurs. Il reviendra le 5 août pour remplacer pendant deux dimanches le curé de Coquitlam, puis il retournera au collège St-Jean pour préparer les cours qui commenceront en septembre.

* * *

Les réparations de l'école s'achèvent. Avec fidélité, L. Doucette et H. Gaudet s'y rendent tous les matins, tandis que A. Canuel embellit l'extérieur avec une couche de peinture.

* * *

Les dames de Ste-Anne ont été enchantées du tridum prêché par le curé qui est leur chapelain. Le 26, fête de Ste-Anne, une cinquantaine assistaient à la messe de 8 heures, après quoi, un magnifique déjeûner y fut servi.

* * *

La semaine dernière, Mme Lionel Tellier et Mlle Diane Ouelette, toutes deux d'Edmonton, étaient de passage au presbytère.

* * *

Le 15 août, aura lieu à Québec, chez les Religieuses du Pon Pasteur, la cérémonie de Vêture de Claudette Ledet, de notre paroisse. Mlle Marchand se rendait à Sherbrooke (Québec) pour son postulat chez les soeurs de l'Enfant Jésus. On dit aussi que Soeur Doré à St-Paul va bien et se plait chez les Soeurs de l'Assomption.

* * *

La semaine dernière, c'est Mme D. Doucette qui a gagné les $25.00 au bingo

M. Bilodeau a obtenu le "bull dozer" de M. Dion, pour secouer une dernière fois les souches à côté de l'église et faire des tranchées pour enterrer les pierres de la surface.

* * *

Eric Fouquette, au chantier depuis janvier, est de retour pour quelques semaines de vacances. On dit que Roland Gagnon doit partir sous peu pour Yellow Knife.

* * *

On annonce des changements chez les soeurs du couvent. Sr Albina nous revient, Sr Marie Hélène est un cadeau de l'Est, ce qui portera le nombre des Religieuses à quatorze.

VICTORIA, C.C.

Paroisse St-Jean Baptiste

La célébration de la Saint-Jean a été un autre grand succès. Plus de 350 personnes assistaient au dîner. Merci aux comités d'organisation, aux bienfaiteurs et aux paroissiens qui ont contribués si généreusement.

JUBILE

Lors du dîner de la Saint-Jean, les paroissiens ont profité de l'occasion pour témoigner leur reconnaissance et leur appréciation à M. et Mme Jean-Paul Schiller, qui célébraient, cette année, leur 25e anniversaire de mariage. Une adresse et un magnifique cadeau leur furent présentés. La soirée récréative fut très goûtée de tous; il y eut des chants, de la musique et un concert donné par un orchestre.

ANNIVERSAIRE

Mardi soir, le 28 juin, après la réunion du cercle Ste-Thérèse, sous la présidence de Mme Henri Côté, le Rév. Père curé eut l'agréable surprise de voir envahir la salle de paroissiens et d'amis venus lui offrir leurs meilleurs voeux en ce jour de son anniversaire de naissance et de sa 30e année de prêtrise.

Une bourse lui fut offerte. Après un programme de musique et de chant, le goûter fut servi. Le Père Clément, o.f.m. remercia chaleureusement l'assistance de cette délicate attention à son égard.

PIQUE-NIQUE

Le cercle des hommes a tenu le pique-nique de la paroisse à Sunny Shores, dimanche dernier. Un bon nombre de familles ont répondu à l'invitation.

A L'ALLIANCE FRANCAISE

Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance recevait, chez elle, les membres de l'Association, le jeudi 14 juillet. Le thé fut servi au jardin sous la direction de Mme Drury et Mme Luxton.

AU CLUB CANADIEN FRANCAIS

Trois groupes de la Liaison française nous ont visités au cours des trois dernières semaines. Le soir de leur arrivée, il y avait réception à la Salle paroissiale, sous les auspices du club.

Le Comité d'accueil se rend au bateau pour les arrivées et les départs. La visite de Mgr Paul-Emile Gosselin, p.d., secrétaire général de "La Vie française en Amérique" a permis aux Victoriens de la paroisse française de témoigner leur gratitude à leur bienfaiteur, à une réception bien spéciale, le mardi 26 juillet dernier.

Le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Paul Schiller de 830, McClure, donna lieu à plusieurs événements d'importance. Une grand'messe d'Actions de grâces fut célébrée à la paroisse St-Jean-Baptiste, par le Rév. Père curé qui fit l'éloge des jubilaires.

Une soirée-surprise, organisée par la famille et des amis, termina la série de thés, dîners en l'honneur des Schiller. La réception se donna chez l'aîné de leurs fils, M. Conrad de la rue Bobertson.

M. et Mme Schiller s'épousèrent à Delmas, Sask., le 1er juillet 1935 et vinrent s'établir à Victoria en 1942. Ils ont trois fils: Conrad, Roland et Maurice, une fille Solanges et un petit-fils.

NOS MALADES

Mmes Adèle Cagnat, de Loretto Hall, Casimir Despins de la route Tolmie et Roméo Paquette de la rue Ontario sont rentrées au foyer en bonne voie de guérison après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital St-Joseph.

VA ET VIENT

En France, pour les mois d'été: M. et Mme McBride.

A Calgary, durant les fêtes du rodéo: M. et Mme Henri Cherreau et Mme Bombesin, de Paris.

Vers l'est canadien: M. et Mme Ellwood, de la rue Florence, et Mme Anne LePitre.

NOS VISITEURS

Au "Manoir de Marie", chez M. et Mme Badni: M. le consul de France à Vancouver et Mme Picard, Mgr Paul-Emile Gosselin, p.d.

Chez M. et Mme Henri Côté, de la rue Windemere: M. et Mme L. Forcade de Legal, Mme B. Craig de Morinville, Richard Côté, de l'université d'Ottawa, le R. Père G. Forcade, o.m.i. du collège St-Jean, d'Edmonton.

Chez Jean-Paul Schiller, de la rue McClure: Mme Roger Richard et ses cinq enfants de North Battleford.

Stettler
Mariage Lemay-Randon

Le 23 juillet dernier, à onze heures en l'église du Christ-Roi, à Stettler (Alberta) Anne-Marie, la plus jeune fille de Roch Randon, décédé et de Mme Roch Randon, devenait l'épouse de Louis, fils de M. et Mme Adrien Lemay, de Trochu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Ayling.

La jeune mariée, conduite à l'autel par un ami de la famille, M. Frère, était vêtue d'une très belle robe de dentelle sur tulle et taffetas. Son voile, mi-long était retenu par une couronne de sequins et de perles, assortis à ceux de la robe. Elle tenait à la main son livre de prières blanc garni de boutons de roses rouges et de rubans blancs. Des boucles d'oreilles et un collier de perles, cadeau de son fiancé, complétaient sa parure.

La mariée était assistée par sa soeur Antoinette comme demoiselle d'honneur, accompagnée d'Hélène Lemay, cousine du marié et Mlle Doreen Woodridge, amie de la mariée. Les trois jeunes filles portaient des robes de dentelle rose sur taffetas et tulle avec des voiles courts retenus par des rubans de velours rose. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses et blancs.

Le marié avait pour témoin son cousin Georges Lemay. Pat Dawson, cousin du marié, et Jacques Randon, frère de la mariée étaient garçons d'honneur et faisaient placer les invités.

La mère de la mariée portait une toilette de mousseline vert-pâle recouvrant une robe de taffetas imprimé de fleurs jaunes avec les accessoires blancs et un bouquet de roses jaunes. La mère du marié était vêtue de taffetas beige recouvert de dentelle de la même couleur, avec des accessoires beiges et un bouquet de roses blanches.

M. Michel Frère, de Trochu, accompagné par Mlle Kirby, exécuta plusieurs chants en français et en anglais pendant la messe.

Après la cérémonie, un banquet fut servi dans le "Memorial Hall" de Stettler, aux nombreux invités. M. Jean Frère, agissant comme maître de cérémonies, demanda au Rév. Père Battle, au Père Bryden de proposer les toasts, auxquels répondirent le marié, M. Georges Lemay et Jacques Randon, M. Ambroise Lemay dit aussi quelques mots très intéressants.

Pendant l'après-midi, M. Bernard Lemay exécuta plusieurs morceaux de musique qui furent très appréciés.

Un excellent souper-buffet, fut servi de bonne heure, suivi d'une danse ouverte par les jeunes mariés. Tous les invités jouirent d'une très agréable soirée sous la direction très capable de M. Jean Frère.

Les jeunes mariés revinrent faire leurs adieux après que la jeune Madame Lemay eut été revêtir son costume de voyage, un costume vert-pâle, garni d'un bouquet de roses jaunes et complété d'accessoires blancs.

Accompagné des meilleurs souhaits de leurs amis et parents, ils sont partis pour un voyage de noces dans le sud de l'Alberta et différentes places aux Etats-Unis. Ensuite, ils iront habiter à la ferme, à Trochu.

Des invités de Calgary, Edmonton, Beaumont, Radium, Three Hills, Trochu, Stettler assistaient au mariage.

MARIE-REINE

Les Dames de Ste-Anne ont bien voulu honorer leur patronne en faisant la neuvaine; tous les soirs un bon groupe de dames se rendait à l'église pour les exercices, ensuite une dizaine de dames ont bien voulu assister au premier pèlerinage en l'honneur de cette grande sainte qui a eu lieu le 26 juillet à Falher. Ce pèlerinage fut très bien réussi avec une foule recueillie. Nous remercions les organisateurs de ce pèlerinage et nous les assurons le notre coopération dans les prochaines années pour faire un vrai lieu de pèlerinage afin que l'on puisse rendre un bel hommage à cette grande Sainte qui est la grand-mère de Jésus.

Dimanche le 31 juillet, la Congrégation des Dames de Ste-Anne s'est enrichie de deux nouveaux membres: Mme J. Forget et Mme R. Faucher. Félicitations à ces deux dames et invitation est faite à toutes celles qui ne font pas encore partie de la Congrégations des Dames de Ste-Anne à suivre leur exemple.

MARIAGE

Mercredi, le 3 août à 11 heures, par une belle journée ensoleillée et dans notre petite église bien décorée pour l'occasion, fut béni par le R. P. Clément Richer, o.m.i., le mariage de Mlle Gisèle Belzile, fille le M. et Mme Fénélon Belzile et de M. Denis Rivard, fils de M. et Mme Adélard Rivard, de Jean-Côté.

Le banquet fut servi au Victory Hotel de Peace River. Dans l'après-midi, les mariés nous quittaient pour un voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

VISITEUR: Pour cette occasion est venue de Rimouski, P.Q. Mlle Hélène Belzile, tante de la mariée.

M. et Mme Fernand Lambert ont eu la grande joie d'avoir avec eux pour une semaine des visiteurs de Drummonville, P.Q. en les personnes de M. et Mme A. Joyal et deux de leurs garçons André et Rosaire. Ces visiteurs étaient le frère et la mère de Mme Lambert et ses deux frères.

Bienvenue à tous ces visiteurs dans notre paroisse.

LEGAL

Le terrain d'amusement s'embellit de jour en jour. Les constructions s'élèvent. Nous entendons les marteaux et les scies. L'activité se manifeste vraiment. Si chacun donne son coup de main ce sera peut-être une des sept merveilles du monde. Monsieur le curé nous donne l'exemple divin. Ce sera intéressant.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Arthur L'Heureux qui ont quitté la ferme pour venir habiter dans notre village. Ils demeurent dans la maison de M. A. Provost.

M. et Mme Adrien Messsier, de Montréal sont en visite chez son frère M. Ladis Messier et sa soeur, Mme Florida Coulbmbe. M. Messier est venu dans l'Ouest il y a 14 ans. Il a trouvé beaucoup de changement depuis. Mme Messier n'était jamais venue en Alberta; elle se dit enchantée de notre climat. Ils sont repartis pour Montréal le 8 pour arriver à temps pour le départ de leur fils, le Père Marcel et le Père Roger Messier, jésuites, ils partent en mission au Brésil.

Mme Perrault et sa famille désirent remercier par la voie de "La Survivance" Mgr Tessier, M. l'abbé Grégoire, curé de Mearns, M. l'abbé Primeau qui a bien voulu accepter de dire les prières soit au salon mortuaire ou à la maison familiale et tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Perrault.

M. Euclide Perreault est né à St-Théodore, comté de Montcalm, P. Q., en 1881. Après avoir vécu quelques années dans le Minnesota il est venu dans l'Ouest en 1905. Il y a connu la misère et les durs travaux des premiers temps.

Nous nous inclinons devant la mémoire de ce pionnier. Son souvenir ne peut s'effacer de tous ceux qui l'ont connu. Sans doute que la Divine Providence l'a récompensé parce qu'il a toujours travaillé à son service.

Angèle et André Coulombe, baptisés le 31 juillet, enfants de M. et Mme Marcel Coulombe (née Madeleine Thibert). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Coulombe et M. et Mme Roland Coulombe.

EGG LAKE

Révérende Soeur St-Jean de Canti. de la congrégation des Soeurs de Ste-Croix et sa nièce Mme Donat Lafontaine, de St-Jacques, P. Q. vinrent passer quelques semaines chez leurs parents. Rev. Soeur est la soeur de M. Albert Gaudet, de Plamondon et Mme Lafontaine est sa fille. Ils visitèrent les familles Bernard Amiot et Maurice Leboeuf. Elles sont maintenant retournées dans le Québec.

Le 9 et 10 juillet M. et Mme L. G. Amiot eurent le bonheur d'avoir leurs enfants réunis au foyer. Ronald et sa famille étaient venus de Toronto, Fernand et sa famille vinrent de Terrace, BC., Georgette, (Mme Al. Selinger et sa fillette Debora, de Taber, Jeannine (Mme A. Tkach) son mari et leur bébé, d'Edmonton. Leurs autres enfants, Bernard, Denis, d'Egg Lake et leur famille, ainsi que Gerald et Bertin de Lac La Biche. En tout ils étaient 28. On s'amusa bien et on dut se séparer avec regrets.

Mlles Carmen et Jacqueline St-Louis de Parson, B.C. passeront quelques jours chez leur oncle L. G. Amiot.

M. et Mme Robert Lemay et famille eurent le bonheur d'assister au Congrès de St-Paul.

M. et Mme Albert Girard donnèrent un soûper le 10 juillet en l'honneur du frère de Mme Girard, Paul Tardif, qui épousa Mlle Yvette Schaub. Il furent un des six couples qui furent mariés au Congrès de St-Paul, le 9 juillet. Il y avait 35 convives.

DONNELLY

BAPTEME

Joseph Edouard Claude, enfant de M. et Mme Edouard Fournier, il y a eu erreur dans le dernier courrier M. et Mme Marcel Larocque de Girouxville étaient parrain et marraine de l'enfant, non les parents de cet enfant.

Joseph, Jean, Roger, né le 13 juillet, fils de M. et Mme Jean Doucette et Bernadette Cimor.

Joseph, Gérard, André, né le 12 juillet, fils de M. et Mme Clément Thériault et Andria Fournier.

MARIAGE

M. Gérard Béland a uni sa destinée à Mlle Lilianne Paul de Falher. La cérémonie du mariage a eu lieu en l'église de Falher, samedi le 23 juillet à 11 heures. Le soir, les invités se sont réunis chez Mme Jean-Baptiste Béland, mère du marié. Les mariés sont partis en voyage de noce seulement le lundi 25.

Mlle Diane Durand est rentrée à l'hôpital pour la deuxième fois pour son doigt. Elle a eu une infection à son doigt.

Les membres du club 4 H se sont réunis le 28 juillet à 9 heures de l'avant-midi à la ferme de M. Pierre Lapointe pour la réunion générale, en la présence de M. l'agronome H. Jaque de Grande-Prairie et les organisateurs. Dans l'après-midi ils ont visité les jardins des 4 H.

VA ET VIENT

M. et Mme Alexis Bouchard sont de retour d'un voyage d'un mois passé dans la province de Québec et au lac St-Jean. Ils sont bien enchantés de leur voyage et d'avoir rencontré leurs parents et amis. C'est leur premier voyage depuis 13 ans, date de leur arrivée dans l'Ouest. Une de leurs nièces les accompagnait.

Mme Soulodre, mère de M. Paul Soulodre et Mlle Etiennette, sa soeur et Mme Taylor, de St-Boniface, Manitoba, ont passé une semaine chez M. et Mme Paul Soulodre.

M. Claude Dion a passé quelques jour à Edmonton pour affaires.

M. et Mme Albert Chauvette, leur fils Robert et Suzanne ont été à Edmonton pour affaires. Il ont aussi visité leur fille à St-Albert.

M. et Mme Arthur Maisonneuve et leurs deux enfants sont en promenade à Lacombe chez les parents de Mme Maisonneuve.

Mme Edouard Fournier s'est rendue à Edmonton pour rendre visite à son fils René, qui est à l'hôpital à Edmonton.

SPIRIT RIVER

Plus de 125 personnes se sont réunies dans le gymnase de l'école Ste-Marie pour faire leurs adieux à la Soeur Louis Girard et à la Soeur St-Faustin qui nous ont quittés pour l'Est au mois de juillet. Soeur Louis Girard était supérieure à l'hôpital Ste-Croix depuis 1951. C'est avec regret que les paroissiens l'ont vue partir. C'est elle qui a fait bâtir la nouvelle aile de l'hôpital. Soeur Louis Girard est nommée économe au Manoir d'Youville à Lowell, Mass.

Soeur Marie Léo, notre surintendante des gardes-malades depuis un an a été nommée supérieure avec 19 ans d'expérience comme garde-malade. Elle va continuer sa charge comme à l'ordinaire. Espérons qu'elle aura une économe sous peu. Félicitations et bons succès dans votre nouvelle charge.

Plusieurs paroissiens ont assisté à l'ouverture du lac Winagami le 10 juillet. Depuis un mois que nous avons une chaleur excessive, il fait bon aller se baigner de temps à autre.

Mme Armand Dion est à Edmonton pour des traitements depuis deux semaines. Nous espérons la voir revenir dans sa famille sous peu.

M. et Mme Alfred Labrecque et M. et Mme Frank Roy de Falher sont revenus d'un voyage dans l'Est. M. et Mme Labrecque ont visité leur garçon Arthur qui est au Scolasticat des Oblats à Ottawa et se sont rendus à New York voir la soeur de Mme Labrecque chez M. et Mme Joseph Dion. Donat Dion et Eugène Dion ont passé quatre semaines au Québec à visiter leur parenté. Au retour, ils se sont rendus à Cranbrook chez la fille de M. Eugène Dion. Ils ont été enchantés de leur voyage mais sont revenus bien fatigués.

Viviane et Evelyne Perra de Mayerthorpe sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Eugène Dion.

BONNYVILLE

Une très belle noce pour un couple très populaire fut célébrée cette semaine. Une grande assistance et un fort somptueux banquet. L'heureux couple, M. et Mme Edouard Ouimet partirent en voyage. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. Raymond Couture, sous-officier en aviation, est transféré avec sa jeune famille au lac Froid. Il est observateur météorologiste.

M. et Mme Edouard Vallée sont en voyage vers l'Est du Canada. Ils visitent des parents et surtout les coins charmants de la belle province de Québec. Edouard reviendra avec un fourgon d'incendie très moderne pour notre brigade locale.

Un grand congrès de l'Action rurale catholique eut lieu à Bonnyville. Des représentants des postes même les plus éloignés, tels que Morinville, Plamondon, Lac La Biche, Normandeau, Lafond, St-Paul, St-Edouard, joints à ceux de Bonnyville remplirent l'auditorium pour un après-midi d'étude qui se termina au gymnase par un excellent soûper. Mgr Lussier et quelques autres orateurs clôturèrent ce congrès.

Le tout fut un grand succès.

Ici, la pluie et le soleil donnent aux récoltes une très belle apparence.

Activité Lacordaire au vicariat de Grouard

Le Conseil diocésain Lacordaire de Grouard lance une campagne antialcoolique au cours du mois d'août avec un film sensationnel et optimiste: "La vie est belle". C'est l'histoire émouvante et profondément humaine d'un homme qui possédait la fortune sans avoir un sou.

Une comédie agréable et un drame humain.

Film d'une durée de 130 min. Ce film sera présenté aux endroits suivants:

Samedi soir 13 août: St-Isidore
Dimanche soir 14 août: Marie-Reine et Nampa
Mardi soir 16 août: Donnelly
Mercredi soir 17 août: Tangente
Jeudi soir 18 août: McLennan
Vendredi soir 19 août: Falher
Samedi soir 20 août: Jean-Coté
Dimanche soir 21 août: Girouxville
Lundi soir 22 août: Guy

Tous sont bienvenus

Canadiens-français d'Edmonton-Sud

Les mois d'été sont un temps idéal pour les voyages, les vacances, les visites amicales.

Nombreux sont les paroissiens du sud qui se sont payés de tels divertissements.

Ainsi, M. et Mme Laurent Ulliac, accompagnés de MM. André Ulliac et Etienne Richard, passeront plusieurs jours en villégiature à Jasper.

M. et Mme Tellex Gallant poussèrent plus loin leur randonnée et se rendirent à Penticton, C. C., dans les Rocheuses.

M. et Mme Joffre Magnan nous reviennent de Trois-Rivières, P. Q. où ils rendirent visite à leur père septuagénaire.

M. et Mme François Baillargeon sont revenus enchantés et reposés d'un séjour à Donnelly.

Nous étions heureux de saluer Mlles Juliette Richard et Georgette Durocher de Mallaig et Plamondon respectivement, qui furent des nôtres durant leur séjour à Edmonton pour les cours d'été. Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Richard nous reviendra à l'automne pour toute l'année alors qu'elle fréquentera l'université en vue d'obtenir son degré en éducation.

Mme J. Blais était de passage chez M. et Mme René Blais. L'accompagnaient M. et Mme Maurice Gauthier de Port Alberni, C.C. M. Lionel Blais et sa fillette Marie de Debden, Sask. M. et Mme René Blais recevaient également M. Gilles Blais de Saint-Boniface. Gilles s'arrêtera de nouveau à son retour d'une randonnée à Port Alberni.

Mme Alphonse Baillargeon de Vawn Sask. passait quelques jours chez son garçon François après avoir fait un petit stage à l'hôpital Général.

M. et Mme François Baillargeon étaient également heureux de saluer la révérende soeur Laura Bernadette de Vanderhoof, C. C. et la révérende soeur Gabrielle Alphonse de McLennan. Ces deux religieuses de la Providence sont les soeurs de François.

Mme Zoel Côté profita de son passage à Edmonton à l'occasion du mariage de sa nièce Mlle Eveline Piché, pour rendre visite à sa fille, Mme Francis Baillargeon.

Nos félicitations sincères à M. Guy Tourigny à l'occasion de son mariage le 23 juillet à Mlle Eveline Piché. Nos voeux de bonheur, de prospérité et de postérité accompagnent ces jeunes époux

M. et Mme Maurice Demers sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Claude, baptisé le 3 juillet.

M. et Mme Rémi Brisson prennent également plaisir à publier la naissance de Brent, Henri, Roger, baptisé le 17 juillet.

Les responsables du comité d'école, formé pour obtenir l'enseignement du français à St-Thomas, désirent transmettre le communiqué suivant :

Le grade I sera définitivement enseigné en septembre prochain sur l'emplacement des religieuses Filles de Jésus.

La commission des écoles séparées d'Edmonton a retenu les services de mère Marie Christine de la congrégation des Filles de Jésus.

Le nombre minimum d'élèves requis a été dépassé. Il y a encore quelques places disponibles pour ceux qui désireraient faire bénéficier leurs enfants d'une telle éducation bilingue. Veuillez communiquer avec M. Germain Desaulniers au No HO 6-1350 ou avec M. René Blais au No HO 6-9572.

Nous apprenions dimanche dernier la nomination officielle de notre nouveau pasteur.

Nous désirons exprimer notre reconnaissance à nos Excellences pour cette nomination et surtout pour ce que nous considérons un très heureux choix en la personne de M. l'abbé Denis Hebert.

Nous souhaitons une bienvenue cordiale à notre nouveau curé et lui promettons notre concours tout en lui transmettant nos voeux d'un fructueux apostolat parmi nous.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos sincères remerciements aux révérends pères Arthur Lacerte, o.m.i., Joffre Pomerleau, o.m.i., et Maurice Blackburn, o.m.i., pour leur dévouement inlassable qu'ils ont déployé à notre service durant les douze derniers mois. Nous gardons de vous un affectueux souvenir.

Notre reconnaissance s'adresse également aux autorités et aux pères du collège Saint-Jean pour l'hospitalité incomparable dont nous avons été l'objet.

Immaculée-Conception

L'église était gracieusement décorée d'oeillets blancs et de paniers de glaïeuls bleu-pâle et blancs pour le récent mariage de Mlle Eveline Piché et de Guy Tourigny. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du collège Sain-Jean. La mariée est la fille de M. le docteur et Mme Arthur Piché ; M. Tourigny est le fils de M. et Mme Orian Tourigny, de Ponteix, Sask.

La mariée était accompagnée de son père et avait comme filles d'honneur Mlle Marguerite de Beaudrap et sa jeune soeur, Mlle Jocelyne Piché.

Le marié était accompagné de MM. Jean Tourigny et Raymond Piché, le premier étant son frère et le second étant le frère de la mariée.

MM. Roland Jodoin et René Coté plaçaient les invités. Mme Noël Turgeon, organiste, accompagnait M. Lucien Lorieau et Mme Blain, solistes.

La réception eut lieu au club "Isle of Capri". M. Lucien St-Arnault était maître de cérémonies.

Mgr J. R. Ketchen, curé, proposa la santé à la mariée.

Après un voyage dans les Rocheuses, les nouveaux mariés feront leur demeure à Edmonton.

ST-JOACHIM

Mme Paul Delion, épouse du Consul de France, a quitté Edmonton pour un séjour de trois mois en France et en Italie. A Paris, elle rendra visite à sa fille et son gendre M. et Mme Breton des Loys, o son fils, M. Jean Delion viendra d'Afrique se joindre à la famille. Mme Delion visitera également sa mère à Malte.

M. et Mme Armand Lepine, (née Marg. Mercier) ainsi que leurs fillettes Suzanne et Marie de Québec étaient dernièrement en visite chez Mlle Bérangère Mercier. Ils ont aussi visité leurs parents et amis des paroisses environnantes et après une absence de 20 ans, ils ont été émerveillés des progrès de la ville.

M. et Mme Leo Dupuis et leur famille de Calgary ainsi que Mme Louis Sylvestre, de Régina ont rendu visite à M. et Mme Henri Dupuis pour quelques jours.

M. André Dubuc est de retour de Radium Springs, C. C. où il a passé deux semaines de vacances.

Le Dr et Mme Moreau et leur famille passent leur vacances à Kelowna, B.C.

Mlle Gisèle Labonté, de Fort Smith, T.N.O. a passé la fin de semaine chez M. et Mme Adrien Blais.

Mlle Marie Fendelet est de retour de Prince George et Vancouver ou elle a rendu visite à ses neveux.

M. et Mme Cousineau et leur fille Nicole passent leur vacances à Sylven Lake.

Nos compliments, Père Gaudet, pour le beau témoignage de fierté française que vous avez donné lors de l'émission "Fête au Village" qui a été entendue sur les ondes de CHFA, samedi le 30 juillet, venant de Maillardville. Nous vous souhaitons, ainsi qu'au Père Labonté beaucoup de satisfaction dans le grand travail apostolique que vous accomplissez parmi les nôtres.

M. et Mme Charles Jamault, d'Altamont, Man., leur fille Simone et leur nièce Denise étaient dernièrement de passage chez M. et Mme J. M. Fontaine.

Le capitaine Jean Pariseau, qui fait partie du 2e bataillon du régiment P.P.C.L.I. stationné à Griesbach et Camp Borden, Ont. partait mardi de la semaine dernière rejoindre les forces des Nations unies à destination du Congo. Il est le fils de Mme Alda Pariseau de notre paroisse.

M. le juge et Mme Gariépy, accompagnés de la soeur de celle-ci, Mme A. Bastien, de Rose-Mère, P. Q. sont de retour de Vancouver où elles ont passé quelques semaines de vacances.

M. Marcel Chevrette de St-Paul a passé la fin de semaine chez M. J.M. Fontaine. Tous deux sont de retour de Rivière-la-Paix où ils ont jugé des expositions agricoles. Ils iront à Olds où ils suivront des cours d'agriculture et de gérance de la ferme.

Mme P.A. Dow et M. Crévolin sont patients à l'hôpital de la Miséricorde. Souhaits d'heureux retour à la santé.

BAPTEMES

Georges-Antoine, fils de M. et Mme Noël Constantin. Parrain et marraine : M. et Mme Jean Aubert, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations et longue vie au bébé.

MORINVILLE

Mardi, le 26 juillet dernier avait lieu à la salle paroissiale une assemblée régionale des Dames de Ste-Anne à laquelle étaient également invitées toutes les dames de Vimy, Picardville, Legal et Morinville. Cette réunion était dirigée par notre présidente diocésaine, Mme Donat Letourneau, de St-Paul, et par M. l'abbé G. Tardif, curé de Lafond, aumônier diocésain. Le tout débuta par un forum présidé par notre aumônier local, le Rév. Père Z. Levesque, C.Ss.R. vic. suivi d'une messe et d'un souper à la salle paroissiale. Le soir, de nouvelles recrues se joignirent à nous. Ce sont Mmes Léon Boissonnault, Eugène Caron, Oscar Gibault, Raymond Gibault, Arthur Kieser, Lucien Labonté et Wilfrid Labonté.

A la suite de cette réception, nous avons eu encore à la salle paroissiale une projection animée sur Ste-Anne de Beaupré ainsi qu'une allocution de M. l'abbé Tardif.

Dimanche le 7 août dernier, notre pasteur et aumônier local de l'Action rurale, le Rév. Père Léopold Desgagné, C.Ss.R. accompagné des membres du comité dirigeant, de M. et Mme Sabourin, respectivement président et secrétaire de ce groupement, ainsi que Mme Paul Hogue, se sont rendus à Bonnyville où ils ont assisté au Congrès annuel de l'Action rurale.

BAPTEMES :

Dimanche le 17 juillet dernier, on a baptisé Robert-Joseph-Anselme, né le 19 juin dernier, enfant de M et Mme Charles Olivier, (Irène Bédard). Parrain et marraine : M. et Mme Anselme Béland, de Morinville. Le petit Robert avait été baptisé sous condition le 1er juillet dernier, à l'hôpital "La Miséricorde".

Dimanche le 24 juillet a également été baptisé Maurice-Raymond-Joseph, né le 15 juillet 1960. Enfant de M. et Mme Ronald St-Laurent (Lorraine Carrière). Parrain et marraine : M. Jos. St-Laurent et Mme Simonne Carrière, tous deux de Morinville.

Samedi le 6 août a été baptisé Gilbert-Jean-Joseph, né le 23 juillet 1960. Enfant de M. et Mme Hormidas Houle (Lucille Bérubé). Parrain et marraine: M. et Mme John Bulger, de Morinville.

VA ET VIENT

L'aviateur Paul Landry, fils de Mme Hélène Caron, nous revenait il y a un mois environ d'un séjour de trois ans en Allemagne. Il va nous quitter à nouveau, cette fois pour la Nouvelle-Ecosse. Le rêve de Paul est de retourner un jour en Allemagne et pour cause... il a un gros penchant pour les petites Allemandes. Qui pourrait l'en blâmer. Ne dit-on pas qu'elles sont les plus belles femmes du monde? Tant pis pour nos Canadiennes !

Mme René Ouellette fait un beau voyage au Mexique. Mme Voyer a la charge des enfants de celle-ci durant son absence.

Mme Aimé Bédard est revenue enchantée d'un voyage d'un mois dans l'Est du pays où elle a visité des parents et amis au Saguenay, Lac St-Jean, Québec, etc.

M. et Mme Ovide Gosselin, nous reviennent eux aussi d'un long voyage d'un mois, où ils ont visité plusieurs entroits entres autres Dawson City, au Yukon, Alaska. Ils ont profité également de l'occasion pour rendre visite à leur fille et gendre M. et Mme Paul Deakon de Terrace.

Mme Henri Desnoyers a passé la semaine dernière à Tangente, chez M. et Mme Jean-Paul Bouchard (Agnès Desnoyers). Cette dernière vient de donner naissance à deux beaux petits jumeaux.

Mme Alice Blouin, de Delmas, Sask. a passé la semaine dernière chez M. et Mme Richard Rémillard. La première est la maman de Mme Rémillard.

Un proche collaborateur de Fidel Castro, directeur des chemins de fer cubains, s'est réfugié aux Etats-Unis et a demandé l'asile politique.

* * *

Le gouvernement de la république du Sénégal a ordonné la dissolution du parti africain de l'indépendance, accusé d'avoir provoqué des désordres lors des dernières élections municipales.

* * *

La campagne électorale pour la présidence des Etats-Unis bat son plein. Le candidat républicain, M. Nixon, semble assuré d'un appui actif du président Eisenhower. De son côté, M. Kennedy s'assure l'appui des milieux syndicalistes et notamment celui du président du syndicat des travailleurs de l'auto, M. Reuther.

Message . . .

(suite de la page 1)

dard de vie une idole", il mit le monde en garde contre la justice et la colère de Dieu. "Dieu peut permettre au monde de se tuer lui-même, dit-il. Il peut étendre à l'humanité la sentence de mort qui pèse sur chacun de nous en tant qu'individus. Il n'aurait pas besoin alors de la foudre ni du feu. Il n'aurait qu'à abandonner le monde à lui-même."

Le cardinal Wendel pensa également à tous les chrétiens prisonniers dans les pays communistes et les associa spirituellement au congrès, dont les cérémonies d'inauguration se déroulèrent dans toute la splendeur des égards dus au Roi des rois (le congrès eucharistique rend gloire à Dieu et au Christ), sur la vaste place des Théatins, au choeur du vieux Munich.

Au moins 300 Canadiens ayant à leur tête quatre évêques, participent au congrès.

Politique internationale

(suite de la page 1)

a été, seul l'avenir est en jeu. Les Européens doivent se débarrasser de ces idéologies stériles, de ces luttes stériles, oublier tout cela pour ne plus voir que leur intérêt.

Leur intérêt, il est dans la constitution immédiate d'une Europe occidentale qui peut être puissante. Ils forment un bloc de 200 millions d'habitants, autant que la Russie, autant que l'Amérique. Ils ont une industrie puissante, une population dynamique. Il leur reste à se forger une armée puissante, car ce n'est que la force qui confère au droit sa réalité. Déjà la France possède sa force de frappe atomique. Il faut l'aider à la développer, car la puissance de la France celle de l'Allemagne, celle de l'Italie c'est toujours une puissance européenne.

Il ne reste que très peu de temps pour réaliser ces objectifs essentiels. L'Europe, à condition de se débarrasser des liens stupidement idéologiques qui l'ont subordonnée à l'Amérique, peut encore sauver l'essentiel. Mais alors, il faut s'y mettre immédiatement.

L.B.

A Ottawa

(suite de la page 1)

tère des affaires étrangères du Congo à Léopoldville.

On s'est vivement ému, à Ottawa d'une exceptionnelle abondance de navires de pêche soviétiques au large des côtes de Terre-Neuve. On a été jusqu'à prétendre qu'il y avait dans cette région plus de Russes que les 25,000 Terre-Neuviens qui y habitent. Ce qu'on avait cru être une boutade a été pratiquement confirmé par le ministère des pêcheries, M. MacLean, qui a déclaré aux Communes qu'il était exact que quelque 160 navires russes se trouvent au large de Terre-Neuve. Il a toutefois rassuré l'auditoire en expliquant que ces navires évoluent à une centaine de milles des côtes.

* * *

La fausse monnaie a été à l'ordre du jour aux Communes, où le ministre de la justice, M. Fulton, a reconnu que les faux monnayeurs canadiens étaient bien organisés et d'une grande habileté. Mais, a-t-il ajouté la police a fait du très bon travail, qui a permis l'arrestation d'un criminel dans l'Ontario et d'un autre dans le Québec. Le nombre des billets saisis est très important et les activités des criminels fortement limitées en attendant leur mise hors d'état de nuire.

* * *

On a enfin discuté à Ottawa, les plaintes des fermiers québécois contre les méfaits de la pluie artificielle. C'est le ministre des Transports, M. Hees, qui, en réponse à une interpellation de M. Chevrier a promis de s'occuper de l'affaire.

* * *

La différence entre le dollar canadien et le dollar américain qui compli- que les relations économiques et touristiques entre les deux pays a été âprement discutée dans la capitale fédérale. Un sénateur libéral, M. McLean a vivement critiqué la vente, par la Banque du Canada, de dollars américains à la bourse de New York. Cette vente massive a provoqué la hausse de la prime sur le dollar canadien à plus de 2 % alors qu'elle était descendue à 1 %, ce qui a provoqué une perte d'environ 10 millions de dollars pour les exportateurs canadiens.

Programme de français

(suite de la page 1)

Voici la liste des membres de ce comité en plus de l'exécutif provincial :

Cercle Langlois :
R. P. Goyette, o.m.i.
Soeur Marie-Eva-Marguerite, c.s.c.

Cercle Pie XI :
Soeur Irène-du-Sauveur, c.s.c.
M. Gérard Moquin

Cercle Leclainche :
Soeur Marie-de-Saint-Joseph, a.s.v.
Mme Berthe Lafrance

Cercle Lacombe :
Soeur Marie-Agnès-Joseph, f.d.J.
Soeur Simon-Hermann, a.s.v.

Cercle (Plamondon) :
Soeur Marie-Ludger, f.d.J.
Soeur Saint-Gatien, f.d.J.

ACHAT DE LIVRES

On s'adressera dorénavant à Fides, 11540 — Avenue Jasper. Une liste complète des livres en vente vous sera envoyée avant l'ouverture des classes.

CATECHISME BIBLIQUE

Au début de l'après-midi, une intéressante causerie nous fut donnée par M. l'abbé Laberge, curé de Fort Kent. Il nous fit l'historique du nouveau catéchisme biblique, nous donna un aperçu de son plan et nous expliqua les cinq idées maîtresses.

Immédiatement après, Soeur M.-Jeanne-Louise, c.s.c., donna une démonstration d'une classe de catéchisme d'après la méthode proposée pour l'enseignement du catéchisme biblique. Elle s'acquitta de cette tâche à merveille et sut captiver et les élèves et les professeurs.

Suivit une période de discussion durant laquelle un groupe devait apporter les objections à l'usage du catéchisme biblique tandis qu'un deuxième groupe devait trouver des suggestions pour initier les professeurs et le troisième groupe avait à donner ses commentaires sur la leçon qui venait tout juste d'être donnée.

Pour que l'essai du catéchisme biblique soit contrôlé, une liste de 7 professeurs fut présentée à l'assemblée qui l'accepta sur proposition de Soeur Marie-de-Saint-Arthur, c.s.c., secondée par Soeur Saint-Lionel, a.s.v. Le comité de religion est donc formé comme suit : Soeur Jeanne-Louise, c.s.c., Soeur Suzanne-de-la-Trinité,c.s.c., Mlle Ernestine Piquette, M. Georges Robert, Soeur Marie-Agnès-Joseph, f.d.J. Soeur Sainte-Martha, a.s.v., Soeur Sainte-Eveline, a.s.v.

Il fut ensuite proposé par Soeur Jeanne-Louise, c.s.c. et secondé par Soeur Saint-Daniel, a.s.v. que l'assemblée donne le pouvoir au comité de catéchisme biblique de s'adjoindre d'autres membres permanents, ce que l'assemblée accepta à l'unanimité.

ELECTIONS

M. Gérard Moquin fut nommé président d'élections.

Le nouvel exécutif de notre Association pour l'année 1960-61 est le suivant :

Président : M. Maurice Lavallée
Vice-prés. : R. Père G. Goyette, o.m.i.
Secrétaire : S. Aline-Thérèse, a.s.v.

Le Révérend Père Goyette proposa un vote de remerciement à l'égard de M. Lavallée pour son dévouement inlassable.

M. Lavallée, au nom de l'assemblée proposa qu'un mot de remerciement soit envoyé au Révérend Père Lacerte, recteur du collège, à "La Survivance" et à C.H.F.A. pour leur collaboration apportée à faire de notre réunion annuelle un succès.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

crise. M. Tshombé a mobilisé toutes les forces armées dont il dispose.

* * *

D'autre part, le premier ministre du Congo, qui lors de son passage en Amérique du Nord, s'était montré fort compréhensif, est redevenu très menaçant dès qu'il a eu les pieds sur le sol africain. Ainsi, à Tunis, avant de partir pour le Maroc, M. Lumumba a déclaré qu'il exigeait que les troupes belges soient entièrement rapatriées avant son retour au Congo, prévu pour le début de la semaine. Notons qu'aussitôt après sa visite à Londres, à Ottawa et à New York, M. Lumumba s'est servi pour ses déplacements de l'avion mis à sa disposition par le gouvernement soviétique. En exigeant que le départ des troupes belges se fasse dans des délais plus rapprochés que ceux prévus originairement, M. Lumumba reprend la menace non déguisée de faire venir les troupes russes.

* * *

La nouvelle de la prochaine entrée des troupes de l'ONU dans le Katanga et du départ des forces belges a provoqué une nouvelle vague de panique parmi la population blanche d'Elizabethville, capitale de la province dissidente. Après une première tentative d'exode, la situation était revenue à la normale, mais depuis quelques jours, les 20,000 blancs du Katanga ont pris des dispositions pour fuir.

Le premier ministre du Congo, M. Lumumba, a adopté vis-à-vis du Katanga une attitude extrêmement catégorique. Jamais, a-t-il déclaré, il ne laissera l'unité de la république être entamée. Par contre, les dirigeants katangais menacent de faire appel à la Rhodésie au cas où la Belgique refuserait son aide à la province dissidente. Dans l'entourage de M. Tshombé on a déclaré que tout ce qu'on était prêt à accepter de l'ONU était une visite symbolique du secrétaire général et de quelques militaires non armés.

* * *

Le problème du désarmement revient à l'ordre du jour. M. Khrouchtchev a adressé il y a quelque temps, un message à la conférence mondiale contre les bombes atomiques. En réponse, le département d'état américain a accusé le président du conseil soviétique d'utiliser à des fins de propagande un problème aussi grave que celui du désarmement, dont dépend l'avenir de l'humanité. Le département d'état a fait savoir que les Etats-Unis espéraient que ses entretiens sur le désarmement pourraient reprendre dans le plus bref délai sur une base sérieuse. Le message souligne qu'au moment où M. Krouchtchev reparle de désarmement, les pays communistes amorcent une vigoureuse campagne aux Nations unies destinée à empêcher une réunion de la commission de désarmement proposée par Washington le 15 août. A Londres, les dernières propositions soviétiques au sujet d'une réunion au sommet à l'ONU et l'appel de Pékin en faveur de la création en Extrême-Orient d'une zone désatomisée ont été accueillis avec froideur.

Il semble que le problème du désarmement préoccupe beaucoup les dirigeants soviétiques, car il est longuement discuté en ce moment dans le cadre d'une vaste campagne qui, à l'intérieur de l'URSS tente de justifier la politique de Khrouchtchev. Les principaux thèmes ont pour but de montrer l'importance de conserver l'unité et de suivre en tous points les thèses de Khrouchtchev sur la coexistence pacifique. Les observateurs ont l'impression que les dirigeants de Moscou cherchent à boucher les fissures qui se sont créées par la suite des divergences de vues entre Pékin et le Kremlin. Il semble que les rapports et les discours traitent avant tout des problème de la guerre et de la paix et qu'on cherche à combattre le point de vue des partisans de la thèse de Mao Tse Toung pour qui la guerre est inévitable et qu'il faut détruire le capitalisme par la force.

* * *

Le premier ministre de l'Union sud-africaine a annoncé que les citoyens de cet état seront appelés à se prononcer le 5 octobre sur le régime constitutionnel qu'ils préfèrent. Le gouvernement a l'intention de devenir un état républicain mais souhaiterait demeurer au sein du Commonwealth.

* * *

C'est le 15 août que va s'ouvrir en URSS le procès du pilote américain Francis Powers, dont l'avion U-2 abattu en mission avait provoqué une grave crise internationale. Toute la famille du pilote a reçu des visas pour pouvoir assister au procès. Les autorités soviétiques ont déclaré que Francis Powers encourt des peines allant de 7 à 15 ans de prison, ou même la peine capitale.

Annonces classées

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

ON DEMANDE

Un clerc-dactylographe pour le Bureau de l'Administration. Appliquez par écrit à Edmonton Separate School Board 9807 - 106 ième rue.

PELERINAGE ANNUEL A NOTRE-DAME DE SAINT-ALBERT

Dimanche le 21 août

PROGRAMME

Messes basses à 7.00, 8.00, 9.00 et 10.00 A.M.

Grand messe célébrée à la Grotte à 11.00 A.M.

La communion sera distribuée toutes les demi-heures entre les messes.

Les dames serviront le déjeûner et un goûter à ceux qui le désireront

à 2.00 P.M.: Une heure mariale à la Grotte

à 3.00 P.M.: Procession du Très Saint Sacrement de l'église à la Grotte pour la bénédiction des malades.

Vénération de la relique

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques ; base de salaire $3.000. X signifie "de préférence bilingue".

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Ft Vermilion, Sép. (2) gr. 1, 2	Guy, Div. Pub., (5) 2 H.S. X
Manning, Sép. (1) Standard S.	Jean-Côté, Div. Pub., (2) 2, 3, X
Girouxville, Div. Pub., gr. 9, X	McLennan, Sép., (1) X
Spirit River, Sép., Jr. E. & S.S.	High Prairie, Sép., (4) gr 12
Eaglesham, Div. Pub (1)	Desmarais, Publique, (2)
Valleyview, Sép. (3)	Slave Lake, Div. Pub., (6)
Sexsmith, Sép., gr. 3, 4	Joussard, Résidence Indienne, (2)
Breynat, Sép. gr. 3, 4, 5, X	Joussard, Div. Pub., gr. 7, 8
Donnelly, Div. Pub., (5) X	McMurray, Sép. Gr. 8, 9

Archidiocèse d'EDMONTON et diocèse de ST-PAUL

Beverly, Sép., (2)	Edmonton, Sép., (quelques-uns)
St-Albert, Ind. Pub., (3), I H.S.	Red Deer, Sép., (2)
Lamoureux, Div. Pub., (1) X	Chauvin, Sép., gr. 4, 5, 6, garçons
Végreville, Sép., (3) Comm.	Wainwright, Sép., (1)
Lloydminster, Sép., 2 H.S., gr. 4	Castor, Sép., gr. 5,6, H.S.
Provost, Sép., gr. 12, 9, 2.	Killam, Sép., gr. 3-4, 6-8
Trochu, Sép., (1)	Hobbema, Résidence Indienne, (2)
Bonnyville, Ind. Pub., (2) X	Lac-la-Biche, Div. Pub. (2)
Cold Lake, Sép., (1), 7, 9, X	Plamondon, Div. Pub. gr. 1, 6
Fort Kent, Div. Pub., Shop, H.E., X	Egremont, Sép., (1-6), (7-11)
Thérien, Div. Pub., (1), X	Vimy, Div. Pub., (1) X
St-Paul, Ind. Pub., (2), X	Legal, Div. Pub., (1) Jr H.
Ste-Lina, Div. Pub., (2), X	Morinville, Ind. Pub., (1), 10-11

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Sép., (quelques-uns) 1-9	Lethbridge, Sép., H.E., gr 8 et plus
Forest Lawn, Sép., (3) El.	Taber, Sép., H.S.,
Bowness, Sép. Gr. 2	Medicine Hatt, Sép., (5), 1 H.S.
Midnapore, Privée, H.S., 5-6, 7-8-9	Bow Island, Sép., (2), gr. 1-11
Rockyford, Sép., gr. 3-4	Pincher Creek, Sép., (3)
Cluny, Résidence Ind. (2) 1 H.S.	Cardston, Résidence Ind. (2)
Drumheller, Sép. 1 H.S.	Picture Butte, Sép., (1)

Pour plus d'informations, écrivez à :

Rev. C. Kinderwater
11009 - 99 avenue
Edmonton, Alberta

ou téléphonez à nos frais : GA 2-4097

De plus les gradués catholiques peuvent obtenir à la même adresse les renseignements concernant des bourses d'études et des prêts.

A l'Antenne de chfa

Après plusieurs semaines d'absence, cette chronique revient enfin dans votre journal, et il est grand temps, car CHFA allait passer dans l'oubli. Dieu sait pourtant que ce n'est guère le temps pour nous d'être oubliés avec les dépenses de construction qui montent de jour en jour, et le Club de la Radio qui demeure stable. En parlant de construction, elle a suscité depuis quelques semaines des incidents pour le moins coquaces. Par exemple le matin où mon camarade André Rouleau dut escalader les échafaudages pour se glisser à l'intérieur par une fenêtre de l'étage supérieur, parce que les ouvriers avaient barricadé toutes les portes. Ou encore la nuit où je fut réveillé par la police qui téléphonait des studios pour me dire que la station risquait d'être dévalisée si on ne fermait pas les portes le soir: Cette fois, les ouvriers avaient laissé un pan de mur complètement ouvert. Toutes ces choses donnent une saveur particulière à la vie quotidienne, saveur qui est assez souvent poussiéreuse.

Avec les beaux jours qui s'entassent, vous aurez remarqué que l'on fait actuellement beaucoup de publicité sur nos ondes, et avec raison, pour les succulents fruits de la Colombie. C'est la période par excellence pour déguster les juteuses cerises de la Colombie et les succulents abricots de B.C. TREE FRUITS. Vous en trouverez un choix vaste chez votre épicier. Ne manquez donc pas cette occasion de goûter un peu à cette magnifique vallée de l'Okanagan.

C'est vrai que l'été disparaît peu à peu, mais le temps des vacances n'est pas encore terminé, ce qui fait que le danger des accidents de la route est encore très grand. Il y a des centaines de façons d'éviter ces dangers, et de nombreux conseils vous sont donnés sur les ondes de CHFA, les lundis, mercredis et vendredis à 5 h. 30 p.m. par PURITY PETE. PURITY PETE, l'homme qui vous sert à la pompe de PURITY 99, en connaît très long sur les hasards de la route, et vous aurez certainement intérêt à l'écouter. Il va sans dire naturellement que en tant que service, PURITY 99 n'a pas de rivaux.

J'ai eu l'occasion de voyager ici et là durant les quelques semaines qui viennent de s'écouler, et partout je me suis laissé dire que les récoltes, cette année, seraient très bonnes. On se demande toutefois, et un peu anxieusement si le blé se vendra assez facilement. C'est là une question épineuse à laquelle je pourrais difficilement répondre, mais permettez-moi de vous rappelez, messieurs les fermiers, que l'ALBERTA WHEAT POOL, depuis près de quarante ans, a toujours surveillés vos intérêts de très près, et que vous n'y perdrez certainement pas en vous rendant aux élévateurs du Wheat Pool, lorsque le temps de la livraison sera arrivé.

En terminant, je tiens à me faire l'interprète de tous les employés du poste pour souhaiter à notre confrère André Rouleau, qui prendra épouse samedi le 20 août, la meilleure des chances dans la vie conjugale.

Jacques P. Boucher

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 18 au 22 juillet 1960)

LUNDI — Jean-Paul St-Laurent, a.a. "Miss Univers"
Chant par les Frères des Ecoles chrétiennes: Laval-des-Rapides

MARDI — Wilfrid Girouard, s.j. "Ca finit par un pique-nique"
Chant par Monsieur Normand Forest

MERCREDI — Wilfrid Girouard, s.j. "Condition du succès apostolique"
Chant par les élèves du séminaire de Gaspé

JEUDI — Vincent Colozza, s.j. "Un regret sincère"
Chant par les élèves de l'externat St-Georges, Drummondville

VENDREDI — Gérard Tremblay, s.j. "Notre offrande"
Chant par Mlle Marina Robichaud, Verdun

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Vie de femme
11.30—Réveil Rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Imprómptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Maracas
11.30—Kiosque à musique
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Aspects d l chanson
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Océan à l'autre
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Club de la Radio

M. Emile Pruneau, Bte 501, Bonnyville
Dr Bernard Brosseau, Hôpital général Edmonton
M. Ovide Brousseau, St-Vincent
M. Théo Mercier, St-Vincent
M. l'abbé Armand Beaupré, St-Paul
M. et Mme Henri Blanchette, Bte 82, Girouxville
M. Alphonse Fournier, Donnelly
Mme M. Beauchamp, Donnelly
Mme Alphone Garand, Bte 114, Falher
M. Fortunat Fréchette, Bonnyville
M. et Mme Théodore Perrault, Bonnyville
M. et Mme Pierre Dentinger, Falher
M. Wilfrid Regimbald, Edmonton
Mme A. Ducarme, Alcomdale
M. Maurice Campeau, Bte 2, Fort Kent
M. et Mme Wilbrod Chainé, St-Paul
Rév. Père Roland Marquis, C.Ss.R., Goodridge
Famille Honoré Maisonneuve, Donelly
Total général $3,132.00

L'URSS et ses alliés décident de coordonner leurs plans d'expansion

Varsovie — L'Union soviétique et les autres pays communistes d'Europe ont décidé de coordonner étroitement leurs programme d'expansion économique pendant les 20 prochaines années, soit d'ici 1980. C'est ce que rapporte l'agence officielle polonaise de nouvelles "PAP" dans une dépêche consacrée à l'importante conférence qui s'est terminée à Budapest. Cette conférence qui a duré quatre jours était une session spéciale du Conseil d'assistance et de coopération économique des pays communistes. La conférence a décidé de créer une commission permanente de coopération dans les recherches pour l'utilisation pacifique de l'energie atomique; elle a aussi pris des mesures pour intensifier la coopération économique dans tous les ordres entre les pays communistes.

Pénurie de vivres en Allemagne-Est

Bonn — Un porte-parole du gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest a déclaré que l'Allemagne orientale est aux prises avec une grave pénurie de vivres et que les autorités de Bonn sont disposées à lui venir en aide pourvu qu'elle lui en fasse la demande.

Le porte-parole a ajouté toutefois qu'il ne croit pas que les dirigeants du régime communiste de Pankow se résignent à une démarche de ce genre.

M. Franz Thediec, secrétaire d'Etat aux affaires allemandes en Allemagne de l'Ouest, a démenti les rapports voulant que la pénurie de vivres ait causé des émeutes en Allemagne orientale. Ces dépêches, dit-il, sont exagérées.

—La vie est une merveille. Elle est belle, elle est bonne, mais il faut apprendre la Science de la Vie.

Dr F. Raoult

Le chapelet à CHFA

AOUT 1960

11. La famille de M. et Mme Pierre Lapointe, de Donnelly
12. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
13. L'Armée Bleue
15. Les RR. SS. de l'Assomption d'Edmonton
16. La paroisse de Ste-Lina
17. La famille de M. et Mme Clément Therrieault, de Donnelly
18. La paroisse St-Louis de Bonnyville
19. La paroisse Saint-Vital de Beaumont
20. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher
23. La famille de M. et Mme Joseph Hébert, de Grand-Centre
24. La famille de M. et Mme Roland Davio, de White-Court
25. Les familles Rosario Provost et Roger Létourneau, d'Edmonton
26. Le Cercle local de l'ACFA
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme James Enright, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Robert Drouin, de St-Paul
31. Les Canadiens français de la paroisse St-François Edmonton Nord

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.;
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
....



Le jeune Roger Woodward, âgé de 7 ans, est le seul être humain à avoir survécu, après être tombé dans la chute du Fer-à-cheval, à Niagara Falls. On le voit ici dans les bras de sa grande soeur Deanne qui, elle, a été sauvée avant d'être happée par la chute, après que leur embarcation ait chaviré. L'autre passager, James Honeycutt s'est noyé.

L'histoire se répète...

En 1956 l'ONU désarmait le mousquetaire européen

Il y a à peine quatre ans et pourtant c'est déjà de la vieille histoire. Contentons-nous de résumer les faits. Depuis quelque temps, le maître de l'Egypte, l'inquiétant colonnel Nasser, prend des airs de dictateur. Il s'est abouché avec Moscou et a obtenu de la Russie des armes et des munitions dont il équipe ses troupes qu'il concentre dans la péninsule de Sinai. La menace est réelle pour Israel. En même temps, il rêve de construire le grand barrage d'Assouan. Il lui faut de l'argent. Les Etats-Unis lui en promettent. Mais voilà que dans un accès de colère, le vertuex Foster Dulles, rétracte sa promesse. Nasser est sans argent. Il écume. Il nationalise le canal de Suez, propriété française et anglaise.

A Paris et à Londres, les esprits sont montés. A Paris, d'autant plus qu'on y a les preuves que Nasser aide puissamment la rebellion algérienne. La solution du problème algérien est au Caire. Paris et Londres préparent leur revanche.

C'est l'opération mousquetaire. Les parachutistes français et anglais, les avions des deux pays, les navires et péniches de débarquement se concentrent à Chypre. On n'attend plus que l'ordre d'entrer en action.

Israel, au début de novembre, lance ses troupes aguerries sur les troupes égyptiennes. Celles-ci fuient en désordre. En quelques heures, le puissant armement russe tombe aux mains des soldats israéliens. En quelques heures également, l'armée égyptienne a cessé d'exister. Il reste à Nasser quelques tanks et quelques brigades qu'il concentre au Caire. De Paris, de Londres, l'ordre part de lancer les paras sur le canal de Suez. A Londres, l'hésitant Eden a tergiversé jusqu'à la dernière minute. Il a fallu que les généraux et les Français lui arrachent son consentement.

Pendant 48 heures, une puissante armanda aérienne franco-anglaise pulvérise les défenses du canal. Puis, c'est le débarquement. En quelques heures, les paras français parmi lesquels on retrouve le colonel — ensuite général — Massu se portent jusqu'à Port Said.

L'ONU, entre temps se déchaîne. Les Afro-Asiatiques, sans se soucier des pans agressifs de Nasser à l'endroit d'Israel, ameutent l'opinion. En même temps, à Budapest, les Russes écrasent la révolte hongroise dans le sang et les ruines. Mais le secrétaire général de l'ONU, le très vertueux et très juridique M. Hammerskjoeld fait mine de ne pas voir Budapest rougie par les flammes et le sang. Le gouvernement hongrois fait appel à l'ONU. L'ONU promet vaguement une enquête et M. H. promet d'aller voir sur place. Mais pas immédiatement puisqu'il faut bien qu'il réprime d'abord l'agression contre Suez.

Moscou voit la partie belle. Elle lance sa menace de destruction de Paris et de Londres par les fusées. A Paris, on ne s'émeut guère. Si Moscou déchaîne la guerre, l'Amérique ne pourra qu'intervenir. Mais voilà que Washington,, nullement émue des souffrances hongroises mais fortement préoccupée de la tristesse et de l'impuissance du colonnel Nasser, menace Londres et Paris de mettre fin à l'alliance. A Londre, cela suffit, d'autant plus que Washington fait agir l'opposition. Eden capitule. La France doit suivre.

Isy Landres

Du cercueil, une voix demande : "A-t-il fini de pleuvoir ?"

Lisbonne, Portugal — Deux individus qu'un camionneur avait laissés monter dans son véhicule ont été saisis de frayeur lorsque le couvercle d'un cercueil près duquel ils étaient assis s'est soulevé lentement.

Leur frayeur s'est transformée en épouvante lorsqu'une voie endormie, provenant de l'intérieur du cercueil, demanda: "Est-ce qu'il a fini de pleuvoir?"

D'un commun accord, les deux hommes sautèrent en bas du camion qui allait à vive allure. L'un s'est tué sur le coup, tandis que l'autre a subi de graves blessures.

L'incident, signalé par l'agence le nouvelles portugaises "Lusitania", s'est produit dans l'enclave portugaise de Goa, en Inde.

La voix mystérieuse n'était autre que celle d'un homme qui allait livrer le cercueil dans un village voisin. Surpris par la pluie, l'homme s'était réfugié dans le cercueil et s'y était endormi.

L'URSS ne veut pas de radio à Berlin-Ouest

Moscou — L'Union soviétique a accusé l'Allemagne de l'Ouest d'afficher des prétentions sur Berlin-Ouest, en tentant d'établir un centre de radiodiffusion dans l'ancienne capitale. L'accusation est contenue dans des notes remises jeudi aux Etats-Unis, à la France et à la Grande-Bretagne. Les notes précisent que le gouvernement soviétique ne reconnaît pas au gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest le droit de prendre des décisions en ce qui a trait à Berlin-Ouest.

Les francs-maçons "politiques" aux Etats-Unis

Un nombre considérable d'hommes politiques des Etats-Unis appartiennent à la loge maçonnique, nous apprend "Alpina", le périodique de la Grande Loge suisse. Le président Eisenhower n'est pas franc-maçon, mais bien le vice-président Nixon et le ministre des Affaires étrangères Christian Herter. Parmi les neuf juges de la Cour suprême fédérale, 5 sont des francs-maçons; parmi eux se trouve le juge en chef des USA, M. Earl Warren, ancien gouverneur de la Californie et grand-maître des francs-maçons de cet Etat. Parmi les 98 sénateurs, 64 sont des francs-maçons. Trente-quatre gouverneurs d'Etat sont également francs-maçon. IUM)

Nouveauté 1960

VITAL GRANDIN, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand-Nord

par P.-E. Breton, o.m.i.
Préface de Daniel-Rops, de l'Académie Française.

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, o.m.i., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions... Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."

Cette biographie qui fait partie de l'intéressante série **"Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages** et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris. Ceux qui désirent profiter de cette offre pourront obtenir le volume en nous retournant le bon de commande qui suit:

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus la somme de $........................ pour l'achat de .... exemplaire(s) de la nouvelle biographie de Monseigneur Grandin par le Père Breton.

Signature ....
Adresse ....
....

Cinéma et culture

Films à l'écran

Jet Pilot

Adultes avec réserves

Américain 1950, 112 min. Technicolor. Comédie dramatique réalisée par Joseph Von Sternberg avec John Wayne et Janet Leigh.

Un réacté russe atterrit en Alaska. Le colonel américain de cette base constate que le pilote est une femme. Il ne croit pas à son récit de fuite pour échapper aux représailles des Soviets. Le colonnel pense surveiller la jeune femme tout en lui laissant beaucoup de liberté. Il tombe amoureux d'elle et l'épouse. Après le mariage, elle lui révèle son rôle d'agent secret. La passion l'emporte sur le devoir et il suit sa femme à Moscou.

L'interprétation est certainement intéressante et la photographie est belle.

Appréciation morale: Le dialogue épicé et certains développements réserve ce film aux adultes avertis.

* * *

Rabbit Trap

Adultes et adolescents

Américain 1959. 76 min. Drame réalisé par Philippe Leacock avec Ernest Borgnine, David Brian et Bethel Leslie.

Eddie Colt, dessinateur est reconnu par tous comme un travailleur acharné. Après des années, il obtient ses vavances et il part en congé avec sa famille. Mais, après quelques jours de vacances à peine, il est redemandé d'urgence par son patron. Eddie ne sait ce qu'il doit faire. Doit-il faire passer sa vie familiale avant les exigences de son patron.

La construction dramatique de ce film est faible, mais c'est un film intéressant.

Appréciation morale: Ce film pose un problème d'actualité et incite le spectateur à réfléchir. Adultes et adolescents.

* * *

Web of Evidence

Adultes

Britannique 1959. 88 min. Drame réalisé par Jack Cardiff, Vera Miles et Bernard Lee, d'après un roman de Cronin.

Un marin américain, d'origine britannique débarque à Liverpool. Il revient dans son pays natal, pour rencontrer son père. Avec désespoir, il découvre que ce dernier est un meurtrier, en prison. Là, il entreprend une tâche difficile de prouver son innocence.

Il est impossible de s'intéresser à ce film à cause des faiblesses du scénario. La photographie est remarquable.

Appréciation morale: Le thème traité et les épisodes où le héros séduit une femme pour obtenir des renseignements font réserver ce film aux adultes.

* * *

The Girl Most Likely

Adultes

Américain 1957. 98 min. Technicolor. Comédie musicale réalisée par Mitchell Leisen avec Jane Powell et Cliff Robertson.

Une jeune fille se fiance avec un agent d'immeubles tout en rêvant au millionnaire dont le yacht mouille au large des côtes de Balboa. Croyant reconnaître cet homme dans une ambarcation, elle se jette à l'eau et se fait repêcher par le mécanicien du yacht. Le croyant être propriétaire et millionnaire elle promet de devenir son mari. Elle rencontre aussi le vrai millionnaire et là elle doit faire le choix entre l'amour et la richesse. Cette histoire d'amour se déroule dans un décor magnifique de la Californie et du Mexique.

Appréciation morale: Malgré le ton de la comédie, la vie factice et la légèreté avec laquelle le mariage est traité font réserver ce film aux adultes.

* * *

Born Reckless

Adultes avec réserves

Américain 1959. 79 min. Western réalisé par Howard Koch avec Mamie Doren et Jeff Richards.

Kelly, un écueyr, a fait des avances trop audacieuses à Jackie, une journaliste. Kelly remporte des honneurs dans une compétition, mais se fait voler tout son argent. Après il rencontre une femme très provoquante qui lui fait perdre la tête. Jacquie veille sur lui et veut le conquérir à tout prix. Elle y réussit.

Appréciation morale. Ce film est réalisé d'une façon très banale. Des costumes suggestifs et les attitudes des réserves.

Say one for Me

Adultes

Américain 1959. 119 min. Cinémascope. Deluxe color. Comédie musicale réalisée par Frank Tashlin avec Bing Crosby, Debbie Reynolds et Robert Wagner.

L'abbé Conroy exerce son ministère auprès des artistes. Holly La Maise, une jeune paroissienne est danseuse dans une boite de nuit pour payer les frais d'hôpital de son père. Tony, le propriétaire du club s'arrange pour que la fille devienne amoureuse de lui.

Cette comédie pseudo-catholique n'est qu'un amas de fausse sentimentalité. Les caractères sont superficiels. Bing Crosby, dans le rôle du prêtre s'en tire comme il peut. Les danses sont plutôt de mauvais goût.

Appréciation morale: La religion est réduite à des gestes extérieurs, vidés de leur véritable signification. Pour adultes.

Rockets Galore

Adultes et adolescents

Britannique 1958. 90 min. Eastman color. Comédie réalisée par Michael Ralph avec Jeannie Carson et Donald Sinden.

Todday est une paisible île écossaise. Le Ministère de la Défense décide de faire sur cette île une base d'engins téléguidés. Les habitants de l'île s'organisent pour empêcher ces plans et le gouvernement est obligé de céder.

Cette comédie se classe dans une des meilleur de ce genre. Les personnages sont réels.

Appréciation morale: Comédie qui met en évidence la force de la solidarité et les avantages d'une vie simple. Pour adultes et adolescents.

Historiette

Celui qui n'avait jamais peur

Il n'y a pas de honte à avouer que l'on a peur. Du moins dans certaines circonstances. L'homme est ainsi fait que son instinct de conservation l'emporte presque toujours sur toutes les autres considérations. Rien d'aussi normal donc qu'un homme que la peur paralyse lorsque, subitement, il voit sa vie menacée. Il n'y a même pas de honte à parfois se laisser submerger par la peur. Et le courage véritable ne consiste pas tant à faire front au danger mais bien de pouvoir vaincre sa peur.

C'est en tout cas plus courageux que de faire le héros en chambre, de clamer de grands principes alors que personne ne demande d'assister personnellement à leur application, de payer de sa personne.

Gustave était de ces derniers. Il aimait lorsqu'il était loin de tout danger — et c'est heureusement, presque toujours le cas, à se faire passer pour un dur. Ou plutôt non. Pas comme un dur. Mais bien comme un homme à grands principes. Pour lui, pas de compromis avec la réalité. Les principes avant tout.

C'était à la veille de la guerre, la dernière. A qui voulait l'entendre, Gustave avait proclamé qu'on abandonne jamais son poste. Qu'avec de la persuasion, de la gentillesse, en évoquant les principes, on pouvait arriver à se faire écouter de tous, ennemis ou amis. Il parlait dédaigneusement de ces quelques civils qui s'en allaient là où la guerre s'installait. "Un homme est un homme, disait-il. Et je voudrais bien voir pourquoi on ne pourrait pas arriver à s'entendre avec lui. A condition de s'y prendre...

Il n'attendit cependant pas l'occasion de mettre en pratique ses belles résolutions. A peine le son du canon se fit-il plus proche, que Gustave se sentait investi d'une mission très urgente qui devait l'éloigner très loin du danger. "Le devoir avant tout, disait-il, en guise d'excuse. On a besoin de moi là-bas. Par conséquent, j'y vais." Et il s'installa... loin du danger, toujours assez à l'aise pour se permettre de critiquer ceux qui... ceux que, etc.

Mais parfois les événements sont mouvants. Ce qui paraît à l'abri ce jour, ne l'est plus demain. Gustave devait s'en ressentir.

— Quoi qu'il arrive... dit-il dans un suprême sursaut. Mais il arriva que le danger devint fort pressant. L'endroit où il se trouvait avança vers la ligne où régnait le danger. Et l'endroit devint critique.

Les gens, mal à l'aise, se souvenaient des paroles de Gustave. "Entre hommes il y a moyen de s'entendre..." N'était-ce pas naturel qu'on songeât à lui pour l'expédier comme parlementaire?

On en parla à Gustave. "Mettez en pratique vos principes, lui dit-on. Vous arriverez certainement à un accord satisfaisant, puisque vous vous y connaissez en psychologie humaine... Les hommes sont les hommes...

Gustave trembla de tous ses membres. Lui, affronter ces gens en armes, tout bouillants encore de la lutte. On n'y pensait pas.

Et il disparut dans la nature.

Al. de Bonmal — (UM)

RIVETS by George Sixta

Petits faits dans un petit monde

Dans un village flamand, un honnête père de famille enfourcha la moto de son fils, une moto toute neuve, que le fils venait de s'acheter. On lui avait expliqué brièvement le maniement et avec une rare maîtrise, le père mit la machine en marche et s'élança dans la rue. Hélas, trois fois hélas, il avait oublié comment faire pour arrêter le moteur et la course poursuivit. La moto tourna autour de l'église, prit la rue de la mairie, revint autour de l'église, dix fois, vingt fois. Le père, prit au comble du désespoir se souvenait que le réservoir venait d'être rempli. La moto ne s'arrèterait donc qu'après deux ou trois cents kilomètres, assez pour devenir fou sur la selle. Une voiture s'élança derrière lui, se mit à rouler à côté du motocycliste en panique le chauffeur lui cria des ordres, mais le pauvre père ne comprenait pas. Finalement la moto s'échoua contre un mur, fit encore une embardée et s'immobilisa fort endommagée. Le père en sortit avec quelques égratignures et une forte commotion. Gageons qu'il n'enfourchera plus jamais une moto.

* * *

A propos de la modestie mexicaine, on raconte à Mexico l'histoire suivante. Lorsque Dieu eut créé le Mexique, il contempla longtemps son oeuvre et la trouva magnifique entre toutes. "C'est là, dit-Il, que j'aurais dû fixer mon paradis". Puis Dieu réfléchit à la prochaine étape et se disant qu'un pays aussi beau ne pouvait être habité que par des surhommes d'une perfection absolument idéale, Il créa les Mexicains.

* * *

Deux voisins contemplaient, par dessus leur haie mitoyenne le beau cerisier tout gonflé de fruits. Son propriétaire de droit évalua d'un regard de connaisseur la récolte et promit à son voisin et ami, un beau sceau de cerises appétissantes. Et tous deux s'en allèrent dormir, contents à l'idée que le lendemain, ils auraient leurs cerises. A l'aube du jour "J", ils se levèrent et constatèrent avec consternation que le cerisier était pratiquement dépouillé jusqu'à la dernière cerise. Une énorme bande de sansonnets s'était abattue sur l'arbre et les derniers pilleurs quittaient leur champ d'activité, une cerise dans le bec, au moment où nos deux amis se mettaient en marche pour les cueillir. On ne sait qui des deux fut le plus déçu: le propriétaire qui ne cueillit rien ou le voisin qui vit s'envoler le beau seau et les cerises.

* * *

Ricardo Jilenez était un Vénézuélien qui aimait faire étalage de sa force. Et en effet, il avait les biceps d'un géant. Aussi, dans les discussions au cabaret, était-ce toujours lui qui finissait par avoir le dernier mot. Puis, un jour il circula en voiture et se vit arrêter par une autre auto, tranquillement arrêtée au milieu de la route, le chauffeur bavardant avec une gentille dame de choses et d'autres. Ricardo sentit la colère lui monter à la

* * *

gorge, claxonna furieusement, puis l'autre paraissant sourd à cet appel impérieux, il sortit de sa voiture, se cabra devant le Don Juan et lui dit: "Alors, on va décamper... ou bien faut-il que je vous explique cela autrement". Le chauffeur, calmement, arrêta son moteur, sortit de sa voiture. C'était le champion national de boxe et avant que Ricardo ait eu le temps de présenter ses excuses, il se vit renvoyer à sa voiture, par un puissant coup de pied.

* * *

Ah! qu'il est beau le premier jour de vacances annuelles. C'est à peu près celà que chantonnait Herbert Strevort à Chicago. Il avait tout préparé pour une longue randonnée à travers son pays. Ne convient-il pas qu'un bon citoyen visite d'abord son pays? Il sortit sa voiture, heurta une borne et en allant sortir sa voiture de son garage se fit déjà un bon coup dans le gardeboue. Puis, en rue, il se rappela, tout-à-coup avoir oublié son pneu de rechange, prit mal son tournant et vint donner en plein sur le mur. L'arrière de la voiture grinça comme une mitraillette, Herbert sortit, de fureur, jeta sa cigarette sur le moteur qui prit feu. Et les vacances d'Herbert s'envolèrent en fumée noirâtre.

— Le "Connais-toi toi même" est toujours le grand principe de la personnalité.

— Comment peut-on bien connaître ses semblables, alors qu'on se connaît si peu soi-même.

Maurice Brodeur

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention: SOUMISSION POUR PROJET DE 1960-61. FORT SIMPSON, (T.N.O.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 31 AOUT 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $150.00 sous forme l'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de l'architecte en chef, pièce D725, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.), directeur régional, édifice Olivier, case postale 488, Edmonton, (Alberta), l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, (C. B.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary, (Alberta), Whitehorse, (T.-N.), Yellowknife, Fort-Smith et Fort-Simpson, (T. N.-O.)

Le dépôt sera remis dès que les documents seront envoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard, un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des férents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire

* * *

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
Direction du Génie (Aménagement)
Avis préalable de demande de soumissions

IL NE S'AGIT PAS ICI D'UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement d'un avis que des soumissions peuvent être demandées en septembre 1960 relativement à: CONSTRUCTION D'UNE ROUTE D'ACCES ET D'UN TUYAU D'APPROVISIONNEMENT D'EAU POUR CHILL (MAN.)

On peut consulter un plan d'emplacement et un bref résumé du devis, ou encore se procurer des documents sur demande en s'adressant à la Division des routes, pièce D516, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.); M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division des routes, 225, rue Jarvis, Toronto 2 (Ont.); M. C.L. Davies, ingénieur régional, Direction des ports et rivières, 201, édifice fédéral, 269, rue Main, Winnipeg, (Man.); Underwood & McLellan and Associates Ltd., 502, édifice Grain, Saskatoon (Sask.); M. W.E. Crossley, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.); bureau de la Division des routes, pièce 414, édifice public, Calgary, (Alb.); M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, 10-225,100e Avenue, Edmonton (Alb.); bureau de la Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C. B.).

Un exemplaire du plan d'emplacement et du résumé du devis sera aussi exposé au bureau de poste à Churchill (Man.).

Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ce projet sont priés d'examiner les travaux le plus tôt possible afin de bien être au fait des caractéristiques lorsque les soumissions seront demandées.

Robert FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DAMES: du 23 au 25 septembre

Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562

Mme C. Cousineau
9837 - 103 rue, Tél. GA 2-0628

Mme Lucien Lorieau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151

Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES: du 30 sept. au 2 octobre

Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124 rue, Tél. HU 8-8307

Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au

Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

* * *

— Toute ignorante que je suis, je sais que la lecture donne une assez grande expérience pour n'être surprise de rien.

Mme de Deffant

* * *

— Ce qui pénètre dans l'intelligence par plusieurs sens à la fois s'y grave toujours d'une manière plus profonde.

Philippe Ricard

* * *

Horizons . . .

(suite de la page 1)

ministère des Affaires culturelles ayant sous sa juridiction les organismes suivant :

a) l'Office de la langue française ;

b) le Département du Canada français d'outre-frontières ;

c) le Conseil provincial des Arts ;

d) la Commission des Monuments historiques ;

e) le Bureau provincial d'urbanisme".

Cette promesse électorale a été confirmée par M. Lesage dans un discours qu'il prononçait à Verchères, au début de juillet. D'après ce que les journaux ont rapporté, M. Lesage aurait dit que le gouvernement qu'il dirige "**prendra les moyens voulus pour faire du Québec la mère-patrie des trois ou quatre millions de Canadiens français et d'Acadiens qui vivent au delà de nos frontières, en Ontario, dans les Maritimes, dans l'Ouest, dans la Nouvelle-Angleterre et la Louisiane**".

En dehors de tout esprit politique, nous nous permettons un souhait : que les excellentes dispositions manifestées par le parti au pouvoir soient beaucoup plus que des promesses électorales, mais qu'elles deviennent très prochainement des réalités !

J.P.

Le testament spirituel du cardinal Stepinac

En février dernier, Dieu venait cueillir l'âme de son bon et fidèle serviteur. Son Eminence le cardinal Stepinac, qui depuis 1946, avait vécu soit en prison communiste, soit en résidence surveillée.

Les intimes du cardinal ont retrouvé dans ses papiers le texte de son Testament spirituel, rédigé quelques années avant sa mort. Ce texte, dans sa grande simplicité, pourrait facilement faire suites aux Lettres que les Apôtres écrivaient aux premiers chrétiens.

Après avoir demandé pardon pour le mal qu'il aurait pu causer et après avoir pardonné à tous ceux qui lui en ont fait, le cardinal désire adresser à ses fidèles quelques exhortations, car même après la mort, il veut les protéger contre les dangers qui les menacent.

Alors qu'une poignée d'athées cherchent à les rendre heureux sans Dieu, lui, au moment de quitter ce monde, les avertit que "**dans le Seigneur seul est votre bonheur temporel et éternel ; loin du Seigneur, il n'y a que perdition**". Or, pour servir le Seigneur il faut "**demeurer fidèle, même au prix de la vie s'il le faut, à l'Eglise du Christ qui a comme Souverain pasteur, le successeur de Pierre**".

A l'Eglise comme à une grande famille, Dieu a donné une Mère. "**. . . seul jusqu'ici, l'athéisme communiste a été capable d'introduire, jusque dans les manuels scolaires, des blasphèmes contre la Mère de Dieu . . . Que le Seigneur ne permette jamais qu'aucun de vous imite ces perfides, insultant la Mère de Dieu**".

Et pour terminer, le cardinal supplie ses fidèles de pratiquer entre eux une très grande charité. Mais il ne suffit pas de s'aimer les uns les autres, ils doivent également aimer leurs ennemis. "**Que la malveillance de vos ennemis ne vous empêche pas de les aimer : une chose est l'homme, autre chose, sa méchanceté. L'homme, dit saint Augustin, est l'oeuvre de Dieu, la méchanceté est l'oeuvre de l'homme ; aime ce que Dieu a fait et non ce qui est l'oeuvre de l'homme**".

L'on parle déjà d'introduire à Rome la cause de canonisation de Monseigneur Stepinac. Nul doute qu'un texte, tel que ce Testament spirituel, ne peut que confirmer la réputation de grande sainteté que le cardinal s'est acquise chez son peuple.

J.P.

Les Oblats du Congo belge sont tous restés à leur poste

Depuis que le Congo belge a reçu son indépendance politique le 30 juin dernier, les nouvelles au sujet des missionnaires ne furent pas toujours rassurantes. On sait que des missionnaires protestants ont quitté le pays, mais on ne sait pas si c'est parce qu'ils furent chassés, ou parce qu'ils craignaient les représailles.

On sait aussi que quelques missionnaires catholiques ont été molestés, que quelque-uns ont quitté leur mission isolée pour gagner la mission centrale.

Quant à la centaine d'Oblats qui missionnent dans le diocèse d'Ipamu, on sait qu'ils étaient tous à leur poste le 19 juillet, et qu'ils ne prévoyaient pas de danger immédiat. Voici la lettre qu'à cette date S. E. Mgr Toussaint, o.m.i., écrivait pour rassurer les parents et amis de ses missionnaires.

Idiofa, Congo belge,
le 19 juillet 1960

Les nouvelles du Congo qui vous sont parvenues ces derniers jours par la presse et la radio vous auront causé une grande inquiétude et je m'empresse de vous rassurer en vous donnant quelques nouvelles objectives de la situation dans le diocèse.

Cette lettre vous parviendra par une religieuse de la Sainte Famille de Bordeaux qui doit partir en Belgique d'ici quelques jours. Il ne faut pas vous étonner si vous ne recevez pas de nouvelles par la voie ordinaire, car la poste est désorganisée et nous ne recevons plus de courrier depuis une quinzaine de jours.

Tout d'abord, je vous dirai que la situation est normale dans toutes nos missions et que tout le monde, Pères et Soeurs, est à son poste Il n'est pas question d'abandonner un seul poste pour l'instant, et il n'y a pas la moindre hostilité de la part des Congolais de la région qui vivent dans la crainte

Chez les Européens, c'est la grande panique depuis une dizaine de jours, non pas en raison des faits graves qui se seraient passés ici, mais en raison de l'insécurité qui règne depuis la défection de la force publique et de la police. Tous les Européens d'Idiofa sont partis à l'exception du directeur de la C.C.B. Les Portugais sont en Angola et attendent que la situation se clarifie pour rentrer. Les agents de la C.K., comme ceux de la C.C.B., doivent tous être partis depuis hier, car ils craignent que la situation s'aggravant, il ne leur soit plus possible de partir. Inutile de vous dire qu'il n'y a plus un seul agent de l'Administration, ni ici, ni à Kikwit. Les Européens de la Poste et de la Banque sont également partis.

Je vous demande de bien vouloir rassurer les parents de tous les missionnaires. Tout le monde va bien et il ne s'est rien passé d'anormal à l'égard des missionnaires. Le moral reste excellent, on prie et on garde confiance sans cependant verser dans un optimisme exagéré.

Il y a une grande animosité à l'égard des troupes belges et c'est normal, car chaque jour la radio de Léo. nous répète qu'ils sont là pour faire la guerre au Congo. Ils sont à Kikwit depuisune huitaine de jours et hier dans la soirée une dizaine d'entre eux sont arrivés à Idiofa disant qu'ils répondaient à un appel de la radio pour évacuer les blancs d'Idiofa. Je les ai rassurés et leur ai demandé de regagner Kikwit immédiatement avant que la population soit au courant de leur présence, car une réaction violente était à craindre de la part des soldats congolais. Heureusement, tout s'est bien passé et ils avaient regagné Kikwit avant même que leur présence à Idiofa soit connue de la population.

Ce qu'il y a de plus grave pour l'instant c'est qu'avec le départ des Européens, la vie économique de la région risque d'être rapidement paralysée. On ne trouve presque plus rien dans les magasins et, d'ailleurs, qui va payer tous ces travailleurs à la fin du mois ? On espère que la situation se rétablira assez rapidement avec l'intervention des soldats de l'ONU . . .

René Toussaint, o.m.i.,
évêque d'Ipamu,
Congo belge

* * *

Toutefois il n'y a pas lieu de se réjouir de l'ensemble de la situation au Congo belge. Des groupes de Congolais accusent le nouveau gouvernement d'avoir des théories marxistes. Le ministre de l'Information, par le truchement des ondes, a accusé le recteur de l'université catholique Lovanium et l'évêque auxiliaire de Léopoldville de comploter contre la vie du premier ministre Lumumba.

Même si plus du tiers des Congolais sont catholiques, on sent qu'une forte majorité des députés sont anti-catholiques, alors, on peut s'attendre au pire dans bien des secteurs. Un des dangers imminents est la main-mise du gouvernement sur les écoles catholiques.

Concours de français

Nous publions ci-dessous les résultats obtenus par les concurrentes des grades 10—11—12 du Pensionnat de l'Assomption. Des circonstances incontrôlables ont empêché la publication de ces résultats avec ceux qu'on a pu lire dans "La Survivance", édition du 27 juillet.

Grade 10	
Madeleine Landry	76
Denise Larouche	73
Aline Breton	73
Claire Simard	72
Marguerite Gamache	71
Lucille Mercier	67
Claire Brodeur	67
Cécile Daigneault	66
Murielle Préville	62
Joanne Rocque	59
Grade 11	
Cécile Gobeil	91
Germaine Chalifoux	85
Olive Mercier	82
Priscille Sévigny	81
Jeannette Plamondon	77
Georgette Théberge	79
Germaine Girard	75
Irène Dumas	74
Claire Collion	72
Diane Lissenden	70
Dorine Langlois	63
Lorraine Rivet	61
Grade 12	
Lorraine St-Arnault	93
Annette Lavigne	92
Hélène Arès	87
Rose-Marie Montpetit	84
Jacqueline Despins	80
Claudette Séguin	77
Dolorès Lavoie	71
Aline Gagné	70
Léonie Campeau	67
Priscilla Brault	52

La semaine

A Québec

Il avait beaucoup été question pendant la campagne électorale de la police provinciale. Aussitôt les résultats connus, M. Hilaire Beauregard annonçait son désir de prendre sa retraite et les spéculations allèrent bon train au sujet de son successeur. Le gouvernement de M. Lesage annonça qu'il allait procéder à une réorganisation complète de cet organisme. Des rumeurs ont circulé selon lesquelles la direction serait confiée à un membre de la police montée. Ces rumeurs ont été confirmées par l'annonce de la nomination au poste de directeur de la police provinciale de l'ancien commissaire adjoint de la Gendarmerie royale du Canada, M. Josaphat Brunet. Cette nomination a été annoncée par M. Georges Lapalme, agissant à la fois comme procureur général de la province, dont relève la police provinciale et premier ministre intérimaire, en l'absence de M. Lesage.

M. Brunet est âgé de 58 ans, a servi pendant 36 ans dans la police fédérale, dont 23 ans dans la police de Québec. Lors de la création de l'OTAN il a été prêté à cet organisme international par le gouvernement canadien pour mettre sur pied la police de sécurité. M. Brunet qui avait pris sa retraite de la Gendarmerie royale, occupait jusqu'à sa nomination à Québec le poste de directeur du service de la sécurité à la Banque Canadienne Nationale.

M. Lapalme a insisté sur la tâche qui attend M. Brunet. Celui-ci aura immédiatement sous ses ordres la Sûreté provinciale et la police de la route et dès la prochaine session, une modification de la loi actuelle lui donnera l'autorité suprême sur la police des liqueurs. Il pourra s'adresser de son propre chef à la Gendarmerie royale pour toute aide nécessaire à la réorganisation de certains secteurs. M. Lapalme a particulièrement insisté sur l'indépendance vis-à-vis de tout ce qui touche à la politique que le gouvernement désire instaurer dans la police provinciale.

* * *

Le gouvernement libéral du Québec a annoncé par la voix du ministre du Bien-être social, M. Lafrance, que six contrats accordés par l'ancien gouvernement à la veille des élections ont été résiliés. Il s'agit de travaux s'élevant à plus de 8 millions de dollars et prévoyant la construction de 5 centres d'accueil pour veillards et d'un centre d'accueil pour garçons et filles. M. Lafrance a déclaré que ces six contrats allaient être attribués par voie de soummissions publiques le plus rapidement possible.

Il est beaucoup question de la lutte engagée par les forces de l'ordre contre la pègre de Montréal. Le procureur général, M. Georges Lapalme, a révélé aux journalistes que des tentatives de corruptoin ont été constatées. M. Lapalme a même ajouté en riant qu'il entrevoit la possibilité de devenir millionnaire en un an, s'il le voulait. Il a expliquer que la lutte contre la pègre va s'intensifier, mais qu'à l'heure actuelle il ne peut compter que sur la police de Québec. Il a insisté sur le fait que le véritable problème de la pègre se pose à Montréal. On s'attend à ce que la lutte prenne une tournure plus grave lors de l'entrée en fonction de l'assistant procureur général, Me Yves Leduc, aux alentours du 15 août.

La semaine

Dans le sport

Si Toronto continue à maintenir son avance en tête de la Ligue internationale, les Royaux de Montréal font subir à leurs partisans une véritable douche écossaise. Après un début de saison particulièrement malheureux, les Royaux s'étaient repris, puis de nouveau une baisse de forme a été enregistrée. Or voilà qu'ils causent la grande surprise de la semaine en écrasant les Virginiens de Richmond, 2e au classement de la Ligue internationale et qui, ces derniers temps se rapprochaient même de Toronto. Certes Montréal est toujours en sixième position sur 8 équipes, mais leur brillante victoire autorise bien des espoirs. A Toronto, il est fortement question, au cas où l'équipe obtiendrait une franchise dans la Ligue majeure, de construire un grand stade. Le maire de la ville a assuré qu'il trouverait les capitaux nécessaires pour une telle entreprise.

* * *

En boxe, on parle de la magnifique victoire du Montréalais Cléroux sur l'ancien prétendant au titre mondial et adversaire de Floyd Patterson, le pittoresque Roy Harris.

Sa nette victoire ouvre à Cléroux les perspectives d'une brillante carrière.